

fumier se putrifie dans les fosses où on le met.

On dit aussi, *Faire putrifier une chose*, pour dire, *Faire qu'elle se putrifie*, qu'elle se pourrisse. *Faire putrifier quelque chose dans du fumier*. Il s'emploie plus ordinairement dans le didactique.

PUTRIFIÉ, ÉZ. participe.

PUTRIDE, adj. des 2 genres. Accompagné de pourriture. *Fièvre putride*. *Humeurs putrides*.

PYC

PYCNOTIQUE, adj. des 2 genres. Terme de Médecine. Il se dit Des médicaments propres à condenser les humeurs, et à les rafraîchir en les épaississant.

PYG

PYGMÉE, s. m. Petit homme que l'Antiquité a feint n'avoir qu'une coudée de hauteur. *Les Anciens ont dit que les Pygmées combattoient contre les grues*.

On appelle aussi familièrement *Pygmée*, Un nain, ou un fort petit homme. *C'est un pygmée*.

PYL

PYLORE, s. m. Terme d'Anatomie. Orifice inférieur de l'estomac, par lequel les aliments digérés entrent dans les intestins. *Obstructions au pylore*.

PYR

PYRACANTHE. Voyez BUISSE-ARDENT.

PYRAMIDAL, ALE. adj. Qui est en forme de pyramide. *Figure pyramidale*. *Forme pyramidale*.

PYRAMIDALE, s. f. Plante qui s'élève très-

haut, et qui porte des fleurs bleues depuis sa base jusqu'à son sommet.

PYRAMIDE, s. f. Corps solide à plusieurs côtés, qui s'élève en diminuant toujours, et qui se termine en pointe. *Les pyramides d'Égypte sont renommées pour leur grandeur et pour leur antiquité*. *Dresser une pyramide*. *Élever une pyramide*. *La pyramide diffère de l'obélisque, en ce que la hauteur de l'obélisque est beaucoup plus grande à proportion de sa base, que la hauteur de la pyramide*. *Cela s'élève en pyramide*. *Pyramide triangulaire ou quadrangulaire*.

On dit, *Des pyramides de fruits*, en parlant d'une quantité de fruits rangés et élevés les uns sur les autres en forme de pyramide.

PYRAMIDER, v. n. Être disposé en pyramide, former la pyramide. Il se dit en termes d'Arts. *Ce groupe pyramide bien*. *Cet Artiste fait bien pyramider ses compositions*.

PYRÉTHRE, s. m. Plante qui croît sur les côtes de Barbarie. On nous apporte sa racine, qui, étant mâchée, soulage le mal de dents qui vient de cause froide. Elle a une saveur âcre et brûlante. Elle entre aussi dans la composition de quelques sternutatoires.

PYRITE, s. f. Nom d'un minéral qui est ou blanc, ou d'un jaune vif, ou d'un jaune pâle. Il est quelquefois composé de fer et de soufre, et quelquefois d'arsenic et de cuivre. *Les Pyrites anguleuses s'appellent quelquefois Marcassites*. On dit, *Une pyrite martiale*, une *pyrite arsenicale*, une *pyrite cuivreuse*, etc.

PYROPHORE, s. m. Poudre faite avec de l'alun et de la farine, qui a la propriété de s'allumer à l'air.

PYROTECHNIE, s. f. (On prononce *Pirotechnie*.) L'art de se servir du feu. Il se dit plus

communément en parlant Des feux d'artifice. Il entend bien la pyrotechnie. *La pyrotechnie des Chimistes*.

PYROTECHNIQUE, adj. des 2 genres. (On prononce *Pyrotechnique*.) Qui appartient à la pyrotechnie.

PYROTIQUE, adj. des 2 genres. Il se dit Des remèdes qui cancérisent. C'est un synonyme de *Caustique*, d'*Escarotique*.

PYRRHIQUE, adjectif pris substantivement. Danse militaire, inventée, dit-on, par Pyrrhus, fils d'Achille.

PYRRHONIEN, IENNE, adj. On ne met point ce mot ici comme le nom d'une Secte de Philosophes dont Pyrrhon étoit le chef, et qui faisoit profession de douter des choses les plus certaines, mais parce que l'on s'en sert pour signifier, Celui qui doute ou affecte de douter des choses que les autres regardent comme les plus certaines. Dans ce dernier sens il se prend substantivement. *C'est un franc Pyrrhonien*.

PYRRHONISME, s. m. Habitude ou affectation de douter de tout. *Pyrrhonisme historique*, *Pyrrhonisme en matière de Religion*.

PYT

PYTHIE, s. f. Terme d'Antiquité. Nom que les Grecs donnoient à la Prêtresse de l'Oracle d'Apollon à Delphes. *La Pythie sur son trépied*.

PYTHIQUES, adj. pl. des 2 genres. Terme d'Antiquité. Nom des jeux qui se célébroient tous les quatre ans à Delphes en l'honneur d'Apollon, surnommé *Pythien*.

PYTHONISSE, s. f. On donnoit dans l'Antiquité ce nom à certaines divinitesses. Saül consulta la *Pythonisse*.

Q

QUA

Q. Substantif masculin. Lettre consonne, la dix-septième de l'Alphabet. On ne l'écrit jamais qu'on ne mette un U immédiatement après, si ce n'est dans quelques mots où il est final, comme dans les mots *Cou*, *Cinq*. Les deux lettres QU, se prononcent comme s'il n'y avoit qu'un simple K, excepté dans les cas qui seront marqués ci-dessous.

QUA

QUADERNES, s. m. pl. Terme du jeu de Trictrac, qui se dit, lorsque du même coup de dés on amène deux quatries. Il lui falloit ternes ou quines, et il a amené quadermes. On dit plus ordinairement *Cornes*.

QUADRAGÉNAIRE, adj. des 2 genres. (La première syllabe se prononce comme si elle étoit écrite *Coua*.) Qui est âgé de quarante

QUA

ans. *Un homme, une femme quadragénaire*. Il est aussi substantif. *Un quadragénaire*.

QUADRAGESIMAL, ALE. adj. (La première syllabe se prononce comme si elle étoit écrite *Coua*.) Appartenant au Carême. Il n'est en usage que dans ces phrases, *Jeûne quadragesimal*, *abstinence quadragesimale*.

QUADRAGÈSIME, s. f. (La première syllabe se prononce *Coua*.) Il n'est en usage que dans cette phrase, *Le Dimanche de la Quadragesime*, Qui est le premier Dimanche de Carême.

QUADRAIN. Voyez QUATRAIN.

QUADRAN, s. m. Voyez CADRAN.

QUADRANGULAIRE, adj. des 2 genres. (La première syllabe se prononce *Coua*.) Qui a quatre angles. Il n'est guère en usage que dans cette phrase, *Figure quadrangulaire*.

QUADRAT, s. m. Terme d'Imprimerie. Pe-

QUA

tit morceau de fonte, plus bas que la lettre, et de la largeur de trois ou quatre chiffres au moins, qui sert à faire un blanc en imprimant. Il y a aussi des *Quadratin*, qui sont de la largeur de deux chiffres, et des *Demi-quadratin*, de la largeur d'un chiffre.

En Astrologie, on appelle *Quadrat aspect*, La position de deux planètes, éloignées l'une de l'autre de 90 degrés ou d'un quart de cercle; et dans cette phrase, *Quadrat est adjectif*. (On prononce *Coua*.)

QUADRATRICE, s. f. (La première syllabe se prononce *Coua*.) Terme de Géométrie. Courbe inventée par les Anciens, pour parvenir à la quadrature approchée du cercle. *La quadratrice de Dinostrate*.

QUADRATURE, s. f. (La première syllabe se prononce *Coua*.) Réduction géométrique de quelque figure curviligne à un carré. Jusqu'à

on n'a point encore trouvé la quadrature du cercle.

QUADRATURE, s. f. Terme d'Astronomie. Aspect de deux astres, quand ils sont éloignés l'un de l'autre d'un quart de cercle. Au premier et au troisième quartier, la Lune est en quadrature avec le Soleil.

QUADRATURE, s. f. Terme d'Horlogerie. (On prononce *Quadrature*.) La quadrature d'une horloge ou d'une montre, est l'assemblage des pièces qui servent à faire marcher les aiguilles du cadran, et à faire aller la répétition, quand la montre ou l'horloge est à répétition.

QUADRE. Voyez **CADRE**.

QUADRER, v. n. Voyez **CADRE**.

QUADRIENNAL. Voyez **QUATRIENNAL**.

QUADRIFOLIUM, s. m. (La première syllabe se prononce *Coua*.) Plante qui a quelque ressemblance avec le trèfle, mais qui porte sur une même queue quatre feuilles d'un purpurin noirâtre. On la cultive dans les jardins, moins pour sa beauté que pour ses vertus, qui la rendent excellente pour les fièvres malignes et pourprées.

QUADRIGE, s. m. (La première syllabe se prononce *Coua*.) Terme d'Antiquité. Char monté sur deux roues, et attelé de quatre chevaux de front, dont l'usage passa des Jeux Olympiques aux autres jeux solennels de la Grèce et de l'Italie. Poinqueur au quadrige. La course du quadrige. Cette course étoit la plus noble de toutes.

QUADRILATÈRE, s. m. (On prononce *Coua*.) Terme de Géométrie. Figure de quatre côtés. Les côtés d'un quadrilatère.

QUADRILLE, s. f. Troupe de Chevaliers d'un même parti dans un carrousel. Une belle quadrille. La première quadrille étoit magnifiquement vêtue. Un tel étoit chef de la seconde quadrille. Au grand carrousel, il y avoit cinq différentes quadrilles, qui représentoient cinq nations différentes.

QUADRILLE, s. m. Espèce de jeu d'Homme qui se joue à quatre. Faire un quadrille. Jouer une partie de quadrille.

QUADRINÔME, s. m. (On prononce *Coua*.) Terme d'Algèbre. Grandeur composée de quatre termes. Binôme, trinôme, etc. se disent de celles qui sont composées de deux, de trois, etc. On dit en général, Polynôme, ou Multinôme. Des grandeurs composées de plusieurs termes.

QUADRUPÈDE, adject. des 2 genres. (On prononce *Coua*.) Qui a quatre pieds. Il ne se dit que des animaux, et n'est d'usage que dans le didactique. Parmi les animaux quadrupèdes, il y en a de féroces et de domestiques.

Il est plus ordinairement substantif; et alors il est toujours masculin. Les quadrupèdes, les volatiles et les reptiles.

QUADRUPLE, s. m. (On prononce *Coua*.) Quatre fois autant. La peine du quadruple. Payer le quadruple. Condamner au quadruple.

Il est aussi adjectif, et c'est dans cette acception qu'on dit, Un nombre quadruple d'un autre. Vingt est quadruple de cinq.

On appeloit Quadruple, Une double pistole

d'Espagne. Un quadruple saux. Un quadruple qui n'est pas de poids. Il se dit présentement d'une pièce de quatre louis. Il y a peu de ces pièces.

QUADRUPLER, v. a. (On prononce *Coua*.) Prendre quatre fois le même nombre. Quadrupler une somme. Il n'avoit que mille écus de rente, il en a présentement quatre mille, il a quadruplé son revenu.

QUADRUPLER, est quelquefois neutre, et signifie, Être augmenté au quadruple. Son bien a quadruplé depuis qu'il s'est mis dans le commerce.

QUADRUPLE, ée. participe.

QUAI, s. m. Levée ordinairement revêtue de pierre de taille, et faite le long d'une rivière, entre la rivière même et les maisons, pour la commodité du chemin, et pour empêcher le débordement de l'eau. Un quai revêtu de pierres de taille. Il y a plusieurs quais à Paris. Le quai de la Mégisserie. Le quai des Orfèvres. Le quai des Augustins, etc. Sa maison est bâtie sur le quai, donne sur le quai.

On appelle aussi Quai, Le rivage d'un port de mer, qui sert pour la charge et la décharge des marchandises. Il y a dans les ports un Officier appelé Maître du quai, qui est chargé de la police du port.

QUAICHE, s. f. Petit vaisseau à un pont. La quaiche est mâlée en fourche comme l'yacht.

QUAKER, ou **QUACRE**, s. m. (On prononce *Couacre*.) Nom qui signifie Trembleur, et qu'on donne à une secte qui a commencé en Angleterre en 1650.

QUALIFICATEUR, s. m. Nom qu'on donne en Espagne et en Italie à ceux des Membres du Saint-Office, c'est-à-dire, de l'Inquisition, dont la charge est de déterminer par leur avis, la nature, la qualité, le genre et le degré d'un crime quelconque déferé à ce Tribunal. Les Qualificateurs du Saint-Office sont des Théologiens, ordinairement de l'Ordre de Saint Dominique, du moins en Espagne. L'examen des Livres mis à l'index, ou des propositions dénoncées, est aussi de leur ressort.

QUALIFICATION, s. f. Attribution d'une qualité, d'un titre. Qualification de Marquis. Qualification de faussaire. Cette proposition a été qualifiée de téméraire, de scandaleuse; il faut voir si cette qualification est juste.

QUALIFIER, v. a. Marquer de quelle qualité est une chose, une proposition. La Sorbonne a condamné cette proposition, et l'a qualifiée d'erronée, d'impie. On a qualifié cet Ouvrage d'hérétique. On a qualifié de duel cette rencontre.

Il s'emploie aussi en parlant des personnes; et l'on dit, Qualifier quelqu'un de fourbe, d'imposteur, etc. pour dire, Le traiter de fourbe d'imposteur.

Il signifie encore, Attribuer un titre, une qualité à une personne; et dans cette acception il se construit ordinairement sans de. Les Lettres du Roi, l'Arrêt, le qualifient Chevalier, Prince, Duc, etc. Il se qualifie Ecuyer. Il se qualifie Docteur, Bourgeois de Paris. Cepen-

dant on dit, dans la conversation, Qualifier de.... Ses amis le qualifient de Duc, de Baron. Il se qualifie de Marquis.

QUALITÉ, ée. participe.

On dit d'un homme de qualité, qu'il est qualifié, fort qualifié, que c'est une personne qualifiée. Il a vieilli.

On dit en termes de Palais, Un crime qualifié, pour dire, Un crime considérable.

QUALITÉ, s. f. Ce qui fait qu'une chose est telle ou telle, bonne ou mauvaise, grande ou petite, chaude; froide, blanche, noire, etc. Bonté, petitesse, blancheur, noirceur, beauté, laideur, sont des qualités.

Il s'emploie aussi dans plusieurs phrases, où il a la même signification. Cela n'est pas de la qualité requise. La bonne qualité des aliments est essentielle à la santé.

Qualité occulte, signifie, dans l'ancienne Philosophie, Une propriété des corps dont la cause est inconnue.

On dit figurément, qu'un vin a de la qualité, pour dire, qu'il a une saveur qui le distingue des vins communs.

Dans la Philosophie des Péripatéticiens, on appelle Les quatre premières qualités, La chaleur, la froideur, la sécheresse et l'humidité.

QUALITÉ, se prend aussi pour, Inclination, habitude, talent, disposition bonne ou mauvaise. Qualités naturelles. Qualités acquises. Les qualités du corps et de l'esprit. C'est un homme qui a beaucoup de bonnes qualités, de rares qualités, d'excellentes qualités. Des qualités louables, extraordinaires et héroïques. Il a de grandes qualités. Parmi quelques bonnes qualités, il en a beaucoup de mauvaises. Il a une mauvaise qualité, c'est qu'il ne sauroit garder un secret.

QUALITÉ, signifie encore, Noblesse distinguée. C'est un homme, c'est une femme de qualité, de grande qualité. Il y avoit des gens de la première qualité dans cette assemblée. Il faut l'homme de qualité, mais il ne l'est pas.

QUALITÉ, se dit aussi Des titres qu'on prend à cause de sa naissance, de sa charge, de sa dignité, de quelque prétention, etc. Il prend la qualité de Prince, de Duc, etc. Qualité d'Ecuyer. Qualité de Bourgeois, de Secrétaire du Roi. Il a ce privilège en qualité de Secrétaire du Roi. En quelle qualité peut-il disputer cette succession? car il n'est ni héritier, ni créancier, ni donataire. S'il veut être reçu en cause, il faut qu'il prenne qualité. Avoir, n'avoir pas qualité pour faire quelque chose. Il a pris qualité d'héritier par bénéfice d'inventaire. Il me dispute ma qualité. Sans que les qualités puissent nuire ni préjudicier. En quelle qualité procède-t-il? Il procède en qualité de....

En termes de Palais, on dit, Les qualités d'un Arrêt, pour dire, Tout ce qui précède le dispositif, le prononcé d'un Arrêt rendu à l'Audience. Les qualités contiennent les noms des Parties, leurs titres, leurs différentes demandes et conclusions. Dans un Jugement rendu sur appointement, cela s'appelle Le vu.

QUAND, adv. de temps. Lorsque, dans le

temps que; dans quel temps? Quand je pense à la fragilité des choses humaines. Quand Dieu créa le monde. Quand les armées furent en présence. Quand sera-ce que vous viendrez voir? ce sera quand je pourrai; je ne sais quand j'y pourrai aller. Vous me promettez d'y venir, mais quand? Depuis quand est-il venu? De quand êtes-vous ici? A quand la partie est-elle remise? Jusques à quand me persécuterez-vous? Pour quand me donnez-vous parole?

QUAND, sert aussi de conjonction, et alors il signifie, Encore que, quoique, bien que, et il s'emploie avec un des deux conditionnels: avec le conditionnel présent, si le verbe de la phrase relative est au futur ou au conditionnel présent. Je serai ou je serois votre ami, quand même ou quand bien même vous ne le voudriez pas. Quand je le voudrois, je ne le pourrois pas. Quand cela seroit ainsi, que vous en reviendriez-il?

On emploie le conditionnel passé, quand le verbe de la phrase relative est au conditionnel passé. Je ne serois pas venu à bout d'achever, quand j'aurois travaillé toute la journée. Quand vous auriez réussi, que vous en seroit-il revenu?

On observe la même chose avec Quand mis pour Si. Quand on découvreroit votre démarche, on ne pourroit la blâmer. Quand vous auez consulté quelqu'un sur votre ouvrage, vous n'aurez pas mieux réussi.

QUAND ET QUAND. Préposition. Avec. Il est parti quand et quand nous. Venez quand et quand moi. Il est populaire. Plusieurs écrivent Quant et quant.

QUANQUAM. s. m. Terme de Collège, emprunté du Latin, et qui conserve sa prononciation latine, pour signifier, Une harangue latine faite en public, et prononcée d'ordinaire par un jeune écolier à l'ouverture de certaines thèses de Philosophie ou de Théologie. Cet enfant doit faire le quanquam d'une telle thèse. Il se fort bien prononcé son quanquam.

QUANQUAN. s. m. (On prononce Can-can.) Terme corrompu du Latin Quinquam. Il n'est guère d'usage que dans cette façon de parler proverbiale, Faire un quanquan, un grand quanquan de quelque chose, pour dire, Faire beaucoup de bruit, beaucoup d'éclat d'une chose qui n'en vaut pas la peine.

QUANT. adv. Il est toujours suivi de la préposition à, et signifie, Pour, pris dans le sens de, Pour ce qui est de.... Quant à lui, il en usera comme il lui plaira. Quant à moi. Quant à ce qui est de moi. Je suis prêt quant à ce point-là. Quant aux choses de la guerre. Quant à un tel article. Quant à cette affaire.

On dit familièrement qu'un homme se met sur son quant-à-moi, pour dire, qu'il fait le suffisant. On dit dans le même sens, Il se tient sur son quant-à-soi.

QUANT ET QUANT. Voyez QUAND ET QUAND.

QUANTES. adj. f. plur. Il n'est guère d'usage que dans ces façons de parler familières. Toutes et quantes fois, toutes fois et quantes.

Je serai l'affaire dont vous me parlez toutes et quantes fois que vous voudrez. Je vous accompagnerai chez lui toutes fois et quantes qu'il vous plaira. Et dans toutes ces phrases il signifie, Toutes les fois que.... autant de fois que....

On dit quelquefois absolument, Toutes fois et quantes, pour dire, Autant de fois qu'on l'exigera, ou que l'occasion s'en présentera. Je ferai cela toutes fois et quantes.

QUANTIÈME. adj. des 2 genres. Terme par lequel on désigne, ou demande le rang, l'ordre numérique d'une personne, d'une chose dans un certain nombre de personnes ou de choses. Je sais bien qu'il est un des premiers Capitaines d'un tel Régiment, mais je ne sais pas précisément le quantième il est. Le quantième êtes-vous dans votre Compagnie?

Il s'emploie aussi quelquefois substantivement; et alors il signifie, Le quantième jour. Quel quantième de la lune, quel quantième du mois avons-nous? De quel quantième vous a-t-il écrit? Il a reçu des nouvelles très-fraîches, mais je ne sais pas de quel quantième elles sont. Il est du style familier.

QUANTITÉ. s. f. Il se dit De tout ce qui peut être mesuré ou nommé.

On appelle en Philosophie, Quantité continue, L'étendue d'un corps en longueur, largeur et profondeur; et, Quantité discrète, L'assemblage de plusieurs choses séparées les unes des autres, comme les nombres, les grains d'un tas de blé. La plupart des Philosophes tiennent que la quantité continue est divisible à l'infini. La Géométrie a pour objet la quantité continue. L'Arithmétique a pour objet la quantité discrète.

QUANTITÉ, est aussi un nom collectif, qui signifie, Multitude, abondance. Il a recueilli cette année une grande quantité de blé. Il y avoit quantité de monde à la promenade, il y en avoit en quantité, en grande quantité, en petite quantité. La qualité des choses est souvent préférable à la quantité.

On dit, Quantité de gens ont dit cela, ont fait cela, pour dire, Un grand nombre de personnes. On dit de même, Quantité de gens sont persuadés. Quantité de personnes sont persuadées.

QUANTITÉ. Terme de Grammaire. La mesure des syllabes longues et brèves qu'il faut observer dans la prononciation. Cet écolier ne sait pas la quantité.

QUARANTAINE. s. fém. collectif. Nombre de quarante. Une quarantaine d'hommes, d'écus, de pistoles, de muids, etc. Une quarantaine d'années. Il est du style familier.

On dit, Jeûner la quarantaine, pour dire, Jeûner quarante jours. Pour de certains péchés on imposoit autrefois le jeûne de trois quarantaines. On dit, Jeûner la sainte Quarantaine, pour dire, Jeûner pendant tout le Carême.

QUARANTAINE, se dit aussi Du séjour que ceux qui viennent d'un pays infecté ou soupçonné de contagion, sont obligés de faire dans un lieu séparé de la Ville où ils arrivent. La quarantaine rigoureuse est de quarante jours.

Il n'a fait que dix jours de quarantaine. Il a fait une quarantaine de quinze jours. Ces vaisseaux ont fait quarantaine avant que d'entrer dans le port. On l'a obligé de faire la quarantaine, de faire quarantaine. La peste est en ce pays-là, on fait faire la quarantaine à ceux qui en viennent, avant que de les laisser entrer dans le Royaume, dans telle Ville, etc.

QUARANTE. adj. numéral des 2 genres. Quatre fois dix. Quarante hommes. Quarante pistoles. Quarante et un. Quarante-deux, etc. Agé de quarante ans. Dans quarante jours.

On appelle Prières de quarante heures, Des prières extraordinaires dans les besoins pressants. On dit aussi absolument, Les quarante heures.

Il y a une sorte de Jeu de cartes qu'on appelle Le trente et quarante.

On dit au jeu de la Paume, Avoir quarante-cinq, pour dire, Avoir les trois quarts d'un jeu.

On dit figurément et par métaphore pris du Jeu de la Paume, qu'un homme a quarante-cinq sur la partie, pour dire, qu'il a de grands avantages dans une affaire, et qu'il est presque assuré d'y réussir. Il est du style familier.

On dit aussi figurément et familièrement, qu'un homme pourroit donner, donneroit quarante-cinq et bisque à un autre, pour dire, qu'il est bien plus habile que lui, qu'il a de grands avantages sur lui.

QUARANTIE. s. f. Nom du Tribunal des Quarante à Venise. Ordonnance de la Quarantie.

QUARANTIÈME. adj. des 2 g. Nombre d'ordre. Le quarantième jour. Dans sa quarantième année. Il n'est que le quarantième.

Il se dit aussi De la partie aliquote d'un tout qui a quarante parties. La quarantième partie d'un tout.

Il est aussi substantif masculin dans la signification de Partie aliquote. Il a sa quarantième dans cette affaire.

QUARRÉ. Voyez CARRÉ.

QUARRÉAU. Voyez CARRÉAU.

QUARRÈMENT. Voyez CARRÈMENT.

QUARRER, se QUARRER. Voy. CARRER.

QUARRURE. Voyez CARRURE.

QUART. subst. masc. La quatrième partie d'un tout. Il en faut rabattre le quart. Réduire au quart. Du tiers au quart. Un quart d'heure. Deux heures et un quart. Deux heures trois quarts. Trois heures moins un quart. Une pendule qui sonne les quarts. Un quart de lieue. Un quart de muid. Un quart de boisseau, ou absolument, un quart. Une aune et un quart. Une aune trois quarts. Il n'a pas le quart tant de peine que vous. Il ne jouit pas de la succession en entier, son neveu en a eu le quart. Il a eu son quart dans cette affaire. Il y entre pour un quart, pour son quart.

On dit proverbialement, Conter ses affaires au tiers et au quart, pour dire, Conter ses affaires à toutes sortes de personnes; et, Mâtin

du tiers et du quart, pour dire, Modère de tout le monde.

QUART D'ECU. On appelloit ainsi Une monnoie qui valoit autrefois quinze ou seize sous, et qui depuis en a valu davantage. On dit, en parlant Des épices du Parlement, Il faut payer un écu quart, ou payer en quarts, pour dire, Payer à raison de soixante-quatre sous pour écu. Demi-quart d'écu.

On dit proverbialement, qu'Un homme n'a pas un quart d'écu, pour dire, qu'il est fort pauvre, qu'il n'a point d'argent.

QUART-DE-CERCLE. Instrument de Mathématique, qui est la quatrième partie d'un cercle divisé par degrés, minutes et secondes. On se sert du quart-de-cercle pour prendre les hauteurs, les distances, et pour faire plusieurs autres opérations. On l'appelle autrement *Quart de nonante*, parce qu'il contient 90 degrés.

QUART DE VENT, QUART DE RUM. Terme de Marine. C'est la quatrième partie de la distance qui est entre deux des huit vents principaux.

On appelle aussi *Quart*, en termes de Marine. Le temps qu'une partie de l'équipage est à faire une certaine fonction que tous doivent faire tour à tour. Le quart est de différente durée selon les différentes nations. Ce matelot a fait son quart. Relover un Officier qui a fait son quart.

QUART DE RANG, se dit en termes d'Exercice militaire. Défiler par quarts de rang.

QUART DE CONVERSION, est un mouvement en forme de quart-de-cercle, qu'on fait faire à un Bataillon pour en changer la position.

QUART DE ROND. Terme d'Architecture. On appelle ainsi Une moulure qui a le quart d'un rond. Les marches de cet escalier ont toutes un flet et un quart de rond.

QUART EN QUART. Terme de Manège. Sorte de volte. Travailler un cheval de quart en quart, C'est le conduire trois fois sur chaque ligne du carré.

DEMI-QUART. La moitié d'un quart. Lever douze aunes demi-quart d'étoffe, douze aunes d'étoffe et demi-quart.

On appelle *Levant* de trois quarts, ou levent trois quarts, Un levant qui est presque parvenu à la grandeur d'un lievre.

QUART, ARTE. adj. Quatrième. Il n'est guère d'usage qu'en termes de Finance, Le quart denier; et en termes de Chasse, Ce sanglier est à son quart an.

On appelle *Fièvre quart*, Une sorte de fièvre intermittente, qui laisse au malade deux jours d'intervalle. Avoir la fièvre quart. Un remède spécifique contre la fièvre quart.

On appelle *Fièvre double-quart*, Celle qui prend deux jours consécutifs, qui cesse le troisième, et qui revient le quatrième.

QUARTAIN. adj. f. Il n'est plus d'usage qu'en cette phrase, Vos fièvres quartaines, qu'on dit quelquefois par imprecation. Il est populaire.

QUARTANIER. s. m. C'est ainsi qu'on appelle en termes de Chasse, Un sanglier de

quatre ans. On dit aussi, Un sanglier dans son quart an.

QUARTATION. s. f. Opération de Métallurgie, par laquelle on joint avec de l'or assez d'argent, pour que dans la masse totale il n'y ait qu'un quart d'or contre trois quarts d'argent, parce que sans cela l'ecu-forte n'agiroit pas sur l'alliage. Cette opération se nomme aussi *Inquart*.

QUARTAUT. s. m. Vaisseau tenant la quatrième partie d'un muid. Un quartaut de vin. Faire mettre son vin dans des quartauts.

QUARTE. s. f. m. Mesure contenant deux pintes. Une quart de bière.

On appelle *Quarte*, en termes de Musique, l'intervalle de deux tons et demi, en montant ou en descendant.

On appelle *Quarte*, en termes d'Escrime, La manière de porter un coup d'épée ou de fleuret en tournant le poignet en dehors. Porter une botte en quart. On dit aussi absolument, Porter de quart, pousser en quart. On dit encore, Purer à la quart.

On appelloit autrefois *Quarte*, au jeu de Piquet, quatre cartes de même couleur qui se suivent; As, Roi, Dame et Valet font une quart major. Avoir quart de Roi. Avoir une quart basse. On dit aujourd'hui, Quatrième.

On appelle en termes de Droit Romain, *Quarte Falcidie* ou *Falcidienne*, Le quart des biens qui doit demeurer à l'héritier surchargé de legs; et, *Quarte Trebellianique*, Le quart qui doit demeurer à un héritier chargé de rendre l'hérédité à un autre.

QUARTENIER. s. Voyez **QUARTINIER.**

QUARTERON. s. m. Poids qui est la quatrième partie d'une livre. Mettes encore le quarteron dans la balance.

Il signifie aussi, La quatrième partie d'une livre dans les choses qui se vendent au poids: Un quarteron de beurre; un quarteron de cerises; et de même, La quatrième partie d'un cent dans les choses qui se vendent par compte: Un quarteron de pommes.

DEMI-QUARTERON. s. m. La moitié du poids d'un quarteron. Il signifie aussi, La moitié d'un quarteron dans les choses qui se vendent au poids ou par compte.

QUARTERON, ONNE. s. Celui ou celle qui provient d'Un blanc et d'une mulâtre, ou d'un mulâtre et d'une blanche.

QUARTIER. s. m. La quatrième partie de certaines choses. Ainsi l'on dit, Un quartier de veau, un quartier d'agneau, un quartier de mouton, pour dire, La quatrième partie d'un veau, d'un agneau, d'un mouton. Un quartier de devant. Un quartier de derrière. Un quartier de pomme. Un quartier de poire. Couper une pomme en quatre quartiers.

On dit d'Un criminel, dont on expose les membres en différents endroits après son supplice, que Son corps a été mis en quartiers, en quatre quartiers.

Proverbialement, et figurément, on dit, qu'On se mettoit en quatre quartiers pour le service

de quelqu'un, pour dire, qu'il n'y a rien qu'on ne voulût faire pour le servir.

On dit, Un quartier de terre, un quartier de vigne, pour dire, La quatrième partie d'un arpent de terre labourable, d'un arpent de vigne.

Il se prend aussi pour La quatrième partie d'une aune. Ainsi l'on dit, Un quartier d'étoffe, un quartier de ruban, un demi-quartier d'étoffe.

On appelle aussi par extension *Quartiers*, Les parties d'un tout qui n'est pas divisé exactement en quatre parties. Un quartier de pain, de gâteau, d'orange, etc.

On appelle *Bois de quartier*, Du bois à brûler fendu en quatre.

On dit, Un quartier de lard, pour dire, Une grande pièce de lard tirée de dessus un cochon.

On appelle *Quartiers de pierre*, De gros morceaux de pierre; et *Pierres de quartier*, Certaines grosses pierres de taille, dont il n'y en a que trois à la voie.

On appelle *Quartier de soulier*, La pièce ou les deux pièces de cuir qui environnent le talon.

On nomme *Quartiers*, Les parois latérales du sabot du cheval. Le quartier de dedans. Le quartier de dehors. Les quartiers doivent être égaux en hauteur, autrement le pied seroit de travers.

On dit, qu'Un cheval fait quartier neuf, Lorsque par quelque cause que ce soit, un des quartiers tombe, et se trouve chassé par un autre quartier qui croit.

Les Selliers appellent *Quartiers d'une selle*, Les parties sur lesquelles les cuisses du Cavalier portent et reposent.

En parlant d'Une Ville, on appelle *Quartier*, Un endroit de la Ville dans lequel on comprend une certaine quantité de maisons. La Ville de Paris est divisée en vingt quartiers. On a commandé de faire des feux de joie dans tous les quartiers de la Ville. Commissaire du quartier. Capitaine, Commandant, Colonel du quartier.

Il se dit encore d'Une certaine étendue de voisinage: Il y a bonne compagnie dans mon quartier; et aussi De tous ceux qui demeurent dans un quartier: Tout le quartier étoit en rumeur. Cette nouvelle fit mettre tout le quartier sous les armes.

On appelle dans les Collèges, *Maître de quartier*, Un maître chargé de l'instruction des pensionnaires ou boursiers d'une ou de plusieurs classes.

On appelle *Nouvelles de quartier*, Certaines nouvelles qui n'ont guère de cours que dans le quartier où on les débute. On dit, Faire les visites du quartier, pour dire, Aller rendre visite à toutes les personnes un peu considérables qui demeurent dans le quartier où l'on vient s'établir. Et en parlant d'Un homme qu'on regarde dans son quartier comme un homme réjouissant et de belle humeur, on dit, que C'est le plaisir de son quartier, le plaisir du quartier.

On dit aussi familièrement, qu'Une personne

est la gasette du quartier, pour dire, qu'elle est sujette à rapporter dans les maisons tout ce qui se passe dans le quartier.

QUARTIER, se dit quelquefois en parlant Des Provinces et de la campagne; et alors il se met toujours au pluriel. *Mandez-nous ce qui se passe dans vos quartiers.* On dit, *Cet homme est de nos quartiers*, pour dire, Il est de notre pays, de notre voisinage. Il vient souvent dans nos quartiers.

QUARTIER, en termes de Guerre, a plusieurs significations.

On appelle Quartier, Le campement d'un corps de troupes, et le corps de troupes lui-même. Ce quartier est bien retranché. Ce quartier a été enlevé.

Dans un siège, on appelle Quartier, Un campement sur quelque-une des principales avenues d'une Place, pour empêcher les convois et les secours. *Disposer les quartiers du siège.* Affaiblir les quartiers.

On appelle Quartier des vivres, Le lieu où est logé l'équipage des munitions de bouche, et où l'on cuit le pain qu'on distribue journellement aux troupes.

On nomme Quartier d'hiver, L'intervalle de temps compris entre deux campagnes. *Le quartier d'hiver sera long;* et, Le lieu où on loge les troupes pendant l'hiver. *L'armée va prendre ses quartiers d'hiver.*

On appelle Quartier de rafraîchissement, Le lieu où des troupes fatiguées vont se remettre et se rétablir pendant que la campagne dure encore.

On appelle aussi Quartier du Roi, ou Quartier du Général, ou plus ordinairement Quartier Général, Un lieu choisi ordinairement au centre d'un camp, où est le logement du Roi ou celui du Général. Dans un siège, le Quartier du Roi doit toujours être hors de la portée du canon de la place. L'Etat Major loge au Quartier Général.

On nomme Quartier d'assemblée, Un lieu choisi sur la frontière ou dans le Royaume, où les troupes se rendent, pour de là marcher en corps à l'ennemi. On appelle aussi Quartier d'assemblée, Une Ville où les Miliciens d'un Bataillon se rendent pour y passer la revue.

On dit, Mettre l'alarme au quartier, donner l'alarme au quartier, pour dire, Donner de la crainte, de l'inquiétude aux soldats qui composent le quartier. Et on dit figurément, Mettre l'alarme au quartier, donner l'alarme au quartier, pour dire, Débiter quelque nouvelle qui donne de l'inquiétude à ceux qui y ont intérêt; et l'on dit, L'alarme est au quartier, pour dire, On est fort inquiet dans cette maison, dans cette famille, dans cette société. Il est du style familier.

Enfin on appelle Quartier, La vie que l'on accorde ou le traitement favorable que l'on fait à des troupes vaincues dans un assaut ou dans une bataille. *Demandez quartier.* Donner quartier. Ne point faire de quartier. Dans les guerres de Flandre, les Hollandois et les Espagnols étoient convenus que la rançon d'un

prisonnier se paieroit d'un quartier de sa paye.

On dit figurément dans le style de la conversation, *Demandez quartier*, pour dire, Demandez grâce, demandez de n'être pas traité à la rigueur; et, *Ne faites aucun quartier*, ne point donner de quartier, pour dire, Traitez à la rigueur. Ce crâncier ne donne point de quartier à ses débiteurs. Cette femme est si médisante, qu'elle ne fait quartier à personne. *Ne disputons plus, je vous demande quartier.*

QUARTIER, se prend aussi pour l'espace de trois mois, qui fait la quatrième partie de l'année. L'année est divisée en quatre quartiers. Les quartiers de Janvier, d'Avril, de Juillet, d'Octobre. Il a servi son quartier. Les officiers du Roi servent par quartier.

On dit, qu'un Officier est de quartier, ou en quartier, pour dire, qu'il sert actuellement les trois mois pendant lesquels il est obligé de servir. Et l'on appelle Officiers de quartier, Ceux qui servent par quartier, à la distinction de ceux qui sont ordinaires, et qui servent toute l'année. *Entrer en quartier. Sortir de quartier.*

On appelle Quartier de la Lune, La quatrième partie du cours de la Lune. Nous sommes au premier quartier, au dernier quartier de la Lune.

QUARTIER, se dit aussi De ce qui se paye de trois mois en trois mois pour les loyers, pensions, rentes, gages, etc. Il doit deux quartiers de sa maison. Il a payé le quartier de Noël, et il doit celui de Pâques. On lui doit deux quartiers de ses gages. Il a mangé un quartier de ses gages par avance. Retrancher un quartier. On lui a payé son quartier.

En plusieurs occasions où il s'agit de paiements, Quartier signifie souvent La demi-année. On n'a pas encore payé le premier quartier de l'Hôtel de Ville.

QUARTIER, signifie, en termes de Blason, La quatrième portion d'un écusson écartelé. Il porte au premier quartier de... au second quartier de... au troisième quartier de... au quatrième quartier de...

On appelle aussi Quartier, Les parties d'un grand écusson, qui contiennent des armoiries différentes, quoiqu'il y en ait plus de quatre. Ce Prince porte dans ses quartiers les armes de plusieurs Royaumes et de plusieurs Souverainetés.

FRANC-QUARTIER, s. masc. Terme de Blason. On nomme ainsi Le premier quartier de l'écu qui est à la droite du côté du chef. Il est moins grand qu'un vrai quartier d'écartelage. D'azur à deux mains d'or, au franc-quartier échiqueté d'argent et d'azur.

On appelle aussi Quartiers, dans les Généalogies, Les différents chefs desquels on descend, soit du côté du père, soit du côté de la mère. Pour être reçu Chevalier de Malte, il faut faire preuve de huit quartiers, quatre de père et quatre de mère. Il y a plusieurs Chapitres où l'on ne peut être reçu sans prouver seize quartiers.

QUARTIER DE RÉDUCTION. Nom d'un instrument de pilotage, qui sert à réduire plusieurs problèmes nécessaires à cet art. C'est une espèce de carte marine qui représente le quart de l'horizon, un carré dans lequel est inscrit un quart-de-cercle, avec plusieurs transversales qui se coupent à angles droits, et qui en rapportent les degrés et les divisions aux côtes de ce cercle.

QUARTIER-MAÎTRE, se dit d'un bas Officier de vaisseau, qui est l'aide du Maître et du Contre-Maître.

QUARTIER-MESTRE, s. m. Nom que l'on donne au Maréchal des Logis d'un Régiment de Cavalerie étrangère.

A QUARTIER. Façon de parler adverbiale, à part, à l'écart. *Tirez quelqu'un à quartier.* Se tirer, se mettre à quartier. Mettre de l'argent à quartier.

QUARTILE, adj. Terme d'Astronomie. Il ne s'emploie guère qu'en cette phrase, *Quartile aspect*, qui signifie, L'aspect de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la quatrième partie du zodiaque, ou de quatre-vingt-dix degrés. En ce sens le mot Quadrature est plus usité. Voyez QUADRATURE.

QUARTINIER, s. m. Officier de Ville, qui est préposé pour avoir soin d'un certain quartier. Les Quartiniers de Paris. Quelques-uns disent Quartenier.

QUARTO, IN-QUARTO. Voyez IS.

QUARTZ, s. m. Mot emprunté de l'Allemand. Terme d'Histoire naturelle, qui désigne Une roche de la nature du caillou ou du cristal qui se trouve souvent dans les mines.

QUARTZEUX, EUSE, adj. De la nature du quartz. Terre quartzueuse.

QUASI, s. m. Terme de Boucherie et de Cuisine. Un quasi de veau, C'est un morceau de la cuisse.

QUASI adv. Presque, peu s'en faut, il se s'en faut guère. Il n'arrive quasi jamais que je m'y trompe. On se trompe quasi toujours là-dessus. Il est du style familier.

QUASI-CONTRAT, s. m. Terme de Palais. On appelle ainsi Un fait par lequel deux ou plusieurs personnes se trouvent obligées les unes envers les autres, sans qu'il y ait eu de convention ni de consentement. La gestion des affaires d'un homme absent est un quasi-contrat.

QUASI-DÉLIT, s. m. Terme de Palais. Délit que l'on cause à quelqu'un par sa faute, sans avoir eu dessein de lui en faire. Celui qui jette quelque chose par une fenêtre sur un passant, commet un quasi-délit.

QUASIMODO, s. f. (On prononce Cœsimodo.) Terme pris du Latin, et qui n'est d'usage qu'en parlant du Dimanche d'après Pâques. Le Dimanche de la Quasimodo, de Quasimodo. Il demande terme jusqu'à la Quasimodo. Il ne reviendra qu'après Quasimodo, qu'après la Quasimodo.

QUATERNAIRE, adj. des 2 g. (On prononce Couaternaire.) Qui vaut quatre. Le nombre quaternaire étoit regardé par les Pythagoriciens comme un nombre sacré.

QUATERNE, s. m. (On pron. Couéterne.) Combinaison de quatre numéros pris ensemble à la Loterie, et sortis ensemble de la roue de fortune. Avoir un quaterne. Gagner un quaterne. Il est sorti un quaterne.

Il se dit aussi au Loto, De quatre numéros gagnant ensemble sur la même ligne horizontale.

QUATORZAINE, s. f. Terme de Palais, qui se dit De l'espace de quatorze jours qui s'observe entre chacune des quatre criées des biens saisis réellement. Les criées se font par quatre Dimanches, de quatorzaine en quatorzaine.

QUATORZE, adj. num. des 2 genres. Dix et quatre, quatre avec dix. Quatorze hommes. Quatorze lieues. Quatorze écus. Deux fois sept font quatorze. Les Rois de France sont toujours à quatorze ans commencés. Quatorze cents francs. Quatorze mille francs.

On dit proverbialement, Chercher midi à quatorze heures, pour dire, Rasseoir mal à propos, chercher des difficultés où il n'y en peut avoir.

On appelle la Rente au denier quatorze, Une constitution de rente en vertu de laquelle on retire tous les ans, pour les intérêts de l'argent qu'on a placé, autant que vaut la quatorzième partie du capital. Quatorze mille francs au denier quatorze, portent mille francs d'intérêt.

QUATORZE, se prend quelquefois pour Quatrième. Nous sommes au quatorze du mois, au quatorze de la Lune. Il est au quatorze de sa maladie, il entre dans le quatorze. Dans l'ordre des Rois de France, Louis quatorze est le quatorzième du nom de Louis.

QUATORZE, se prend substantivement au jeu de Piquet, et signifie, Les quatre as, ou les quatre rois, ou les quatre dames, ou les quatre valets, ou les quatre dix; parce que ces quatre cartes ensemble valent quatorze points. Il avoit quatorze de dix, et moi quatorze de dames. Il portoit un quatorze en main, avant que d'écartier. Il avoit quinze, quatorze et le point.

On dit figurément et familièrement, en parlant d'affaires, Avoir quinze et quatorze, pour signifier, Une grande avance, des probabilités très-favorables, dans le même sens qu'on dit, Avoir beau jeu.

QUATORZIÈME, adj. des 2 genres. Nombre ordinal. Le quatorzième du nom. Le quatorzième jour. Dans sa quatorzième année.

On dit quelquefois absolument et substantivement, Le quatorzième, pour dire, Le quatorzième jour. Le quatorzième de la Lune. Le quatorzième est critiqué dans certaines fièvres. On ne sait pas s'il ira jusqu'au quatorzième.

Il se dit aussi absolument, pour signifier Une quatorzième part, un quatorzième denier. Il est dans cette affaire pour un quatorzième.

QUATRAIN, s. m. Petite pièce de Poésie qui contient quatre vers, dont les rimes sont ordinairement croisées. Les quatrains de Pibrac.

Il signifie aussi quelquefois, Quatre vers qui font partie d'un sonnet, d'une strophe. Le sonnet est composé de deux quatrains et de deux tercets. Cette strophe est composée d'un

quatrain et de deux tercets. Cette ode est composée de quatrains.

QUATRE, adj. num. des 2 genres. Nombre composé de deux fois deux. Deux et deux font quatre. Quatre hommes. Quatre cents chevaux. Ils marchaient quatre de front. Ils défilèrent quatre à quatre. Les quatre éléments. Les quatre parties du monde. Les quatre vents. Les quatre points cardinaux. Les quatre saisons.

On appelle Les Quatre-Temps, Les trois jours où l'Eglise ordonne de jeûner en chacune des quatre saisons de l'année, et dans lesquels les Evêques ont accoutumé de faire les Ordinations. Jeûner les Quatre-Temps. On croit que le Pape fera aux Quatre-Temps prochains une promotion de Cardinaux.

On dit, Quatre-vingts, pour dire, Quatre fois vingt; et, Quatre-vingt-dix, pour dire, Quatre fois vingt et dix de plus. Il s'écrit toujours avec s quand il n'est pas suivi d'un autre nombre. Quatre-vingts écus. Quatre-vingts hommes. Quatre-vingts chevaux. Quatre-vingts pistoles. Mais il ne prend point s quand il précède un autre nombre auquel il est joint. Quatre-vingt-deux, Quatre-vingt-trois.

On dit figurément et familièrement, Se mettre en quatre, pour dire, S'employer de tout son pouvoir pour rendre service. C'est un homme qui se met en quatre pour ses amis.

On dit proverbialement, Faire le diable à quatre, pour dire, Faire beaucoup de bruit, beaucoup de désordre, s'emporter à l'exces.

On dit figurément et populairement, d'Un homme qui s'est beaucoup tourmenté pour faire réussir une affaire, ou pour la traverser, qu'il y a fait le diable à quatre.

On dit aussi d'Un fou, d'un furieux, qu'il fait le tenir à quatre, pour dire, qu'il faut être à plusieurs à le tenir; et figurément, d'Un homme emporté et difficile, qu'il fait le tenir à quatre, pour dire, qu'on a de la peine à le contenir, à l'empêcher de faire des violences.

On dit aussi d'Un homme qui fait le difficile dans un accommodement, qu'il se fait tenir à quatre. On dit encore d'Un homme qui crie beaucoup, qui fait beaucoup de bruit, qu'il crie comme quatre, qu'il fait du bruit comme quatre. Il est populaire.

On dit, Tirer un criminel à quatre chevaux, pour dire, Ecarteler un criminel, en attachant chacun de ses membres à un cheval, et faisant tirer les quatre chevaux chacun de son côté en même temps. On dit dans le même sens, Tirer à quatre galères.

On dit aussi familièrement, d'Une femme qui affecte d'être toujours fort ajustée, qu'Elle est toujours tirée à quatre épingles.

On dit familièrement, qu'On a couru les quatre coins et le milieu de la Ville, pour dire, qu'On a fait bien du chemin pour quelque affaire.

On dit, Marcher à quatre pattes, pour dire, Marcher avec les mains et les pieds.

QUATRE, se met aussi pour Quatrième. Henri quatre. Le quatre du mois. Le quatre de la Lune.

QUATRE, est aussi quelquefois subst. Ainsi on dit, Un quatre de chiffre, un quatre en chiffre, pour dire, Le caractère qui marque en chiffre le nombre de quatre.

On appelle encore Un quatre de chiffre, Une espèce de petite machine dont on se sert pour prendre des rats et des souris. On appelle aussi Un quatre, aux jeux de cartes, La carte qui est marquée de quatre coeurs, de quatre trèfles, etc. Un quatre de cœur, un quatre de trèfle, etc. Et au jeu de dés, on appelle Un quatre, La face du dé qui est marquée de quatre points. Il lui falloit un quatre, il l'a amené.

QUATRIÈME, adj. des 2 genres. Nombre d'ordre. Premier, second, troisième et quatrième. Il étoit le quatrième en rang. Il étoit assis le quatrième. Il est le quatrième enfant. Il est logé au quatrième étage, à la quatrième chambre. Parent au quatrième degré.

QUATRIÈME, est aussi substantif, et il se dit De diverses choses au masculin et au féminin. Ainsi on dit, Nous sommes au quatrième du mois, au quatrième de la Lune, pour dire, Au quatrième jour du mois, de la Lune. On dit aussi en parlant du jeu, Vous venez à propos, nous attendions un quatrième, pour dire, Un quatrième Joueur. On dit encore, qu'Un homme est d'un quatrième dans une affaire, qu'il y est pour un quatrième, pour dire, qu'il y est intéressé pour une quatrième partie.

On dit aussi, Il loge au quatrième, pour dire, Au quatrième étage. Il loge à un quatrième. Monter un quatrième.

On dit d'Un Écolier qui étudie dans la quatrième classe, que C'est un quatrième; et l'on dit qu'il étudie en quatrième, qu'il est en quatrième, pour dire, que C'est dans la quatrième classe qu'il étudie.

On dit aussi, La quatrième des enquêtes, pour dire, La quatrième Chambre des Enquêtes.

QUATRIÈME, se dit encore au jeu de Piquet, d'une suite de quatre cartes de même couleur. On le fait féminin. Il a une quatrième major de pique, une quatrième de Roi en cœur, une quatrième de Dame, une quatrième basse, etc.

QUATRIÈMEMENT, adv. En quatrième lieu.

QUATRIÈNNAL, ALE, adj. Il se dit d'un Office qui s'exerce de quatre années l'un. Office quatriennal. Charge quatriennale.

Il se dit aussi de l'Officier. Trésorier Quatriennal.

On le met quelquefois substantivement. On a supprimé les quatriennaux. Et alors il se dit de la Charge et de l'Officier.

QUAYAGE, s. m. Terme de Commerce de mer. Droit que payent les Marchands pour avoir la liberté de se servir du quai d'un port, et y placer leurs marchandises.

QUE

QUE, Pronom relatif des 2 genres et des 2 nombres, servant de régime au verbe qui le suit. Celui que vous avez vu. Les gens que

vous avez obligés. La personne que vous connoissez. Les espérances que vous lui avez données. Il n'a rien fait de tout ce que je lui avois dit.

Que s'emploie quelquefois pour marquer plus particulièrement la qualité des choses dont on parle. Tel que je suis. Tout grand Seigneur qu'il est. Quelles qu'elles soient. Quelles que soient vos promesses. Quelque grand Seigneur qu'il soit. Quelque soin que j'en aie pris. De quelque nature que cela soit. Pour le peu qu'il m'en faut.

Il se met aussi, pour, Quelle chose. Que faites-vous là? Que vous en semble? Que vous en reviendra-t-il? Voilà ce que c'est. Que pensez-vous faire? Je ne suis qu'en penser. Il ne sait plus que faire ni que dire.

On dit de même familièrement, Que diable faites-vous? Que diable dites-vous là?

On dit dans le style familier, Je n'ai que faire, pour dire, Je n'ai aucune affaire; Je n'ai que faire de lui, pour dire, Je n'ai aucun besoin de lui; Je n'ai que faire de vous dire, pour, Il n'est pas nécessaire de vous dire; Je n'ai que faire à cela, pour dire, Je n'ai aucun intérêt à cela; et, Je n'ai que faire là, pour dire, Je ne suis pas nécessaire là.

On dit aussi dans le style familier, Je ne puis que faire à cela, je n'y puis que faire, pour, Il ne dépend pas de moi d'y rien faire, d'y remédier.

Il s'emploie aussi pour, Que celui que, que celle que; et alors il ne se met guère qu'avec une négative. Il a bien trouvé un autre homme que vous ne disiez. Il a bien d'autres vues que vous ne croyez.

Que, est aussi particule, et sert à divers usages qui seront expliqués ci-dessous. Il s'emploie souvent entre deux membres de phrase qui ont chacun leur verbe exprimé ou sous-entendu, pour marquer que le dernier est régi par le premier. Je trouve que vous avez raison. J'avoue que cela est surprenant. Je crains qu'il ne s'en trouve mal.

Il est aussi particule d'admiration, d'ironie, et d'indignation: alors il signifie Combien. Que Dieu est puissant! Que je vous trouve plaisant! Que vous êtes importun!

Il est aussi particule de souhait, d'imprécation, de commandement, de consentement, etc. Alors il s'emploie par une manière d'ellipse en sous-entendant les verbes dont on se sert pour souhaiter, pour commander, pour consentir, etc. Que je meure si cela n'est. Qu'il parte tout à l'heure. Qu'il fasse ce qu'il lui plaira.

Il signifie aussi Pourquoi. Que ne se corrige-t-il? Que ne demeurez-vous? Que n'attendez-vous? Que n'est-il plus soigneux? Que n'avez-vous soin de vos affaires? En ce sens, il s'emploie rarement sans la négative, excepté dans ces phrases, Que tardez-vous? Que différez-vous? et quelques autres semblables.

Que, se joint aussi avec plusieurs noms, prépositions, conjonctions et adverbes, après lesquels il se met; comme sont ces mots, Afin,

avant, après, bien, dès, depuis, encore, loin, plus, puis, sans, et quelques autres de même nature, qui se peuvent voir à leur ordre.

Quelquefois il s'emploie seul à la place de quelques adverbes et de quelques prépositions avec lesquels on a accoutumé de le joindre. Ainsi on dit, Approchez que je vous parle, pour dire, afin que je vous parle; Il ne fait point de voyage qu'il ne lui arrive quelque chose, pour dire, Sans qu'il lui arrive quelque chose; Je lui parlai qu'il étoit encore au lit, pour dire, Lorsqu'il étoit encore au lit; Il étoit à peine sorti, que la maison tomba, pour dire, qu'Aussitôt qu'il fut sorti la maison tomba; Retirez-vous qu'il ne vous maltraite, pour dire, De peur qu'il ne vous maltraite; Je n'irai point là que tout ne soit prêt, pour dire, À moins que tout ne soit prêt; On le régala si bien, on le régala de telle sorte, que rien n'y manquoit; et ainsi de plusieurs autres de même nature. Il ne s'emploie guère que dans le style familier.

On dit familièrement, Si j'étois que de vous, pour dire, Si j'étois à votre place. Si j'étois que de vous, je m'y prendrois de cette manière.

On dit aussi, L'hiver qu'il fit si froid, pour dire, Pendant lequel il fit si froid; Le jour que cela arriva, pour dire, dans lequel cela arriva; Où est-ce qu'on trouve, où est-ce qu'on vend un tel livre? pour dire, Où est l'endroit où l'on trouve, où l'on vend un tel livre? C'est là qu'il demeure, pour dire, C'est là où il demeure.

Que, s'emploie encore par ellipse en diverses façons de parler. Ainsi on dit, Qu'il fasse le moindre excès, il tombe malade, pour dire, S'il arrive qu'il fasse le moindre excès; Qu'il perde ou qu'il gagne son procès, il partira, pour dire, Soit qu'il gagne son procès, soit qu'il le perde; Il ne dit autre chose que des sottises, pour dire, Il ne dit rien que des sottises; Il ne parle que par sentences, pour dire, Il ne parle point autrement que par sentences; Il ne fait que boire et manger, pour dire, Il ne fait autre chose que boire et manger; Il ne cherche que la vérité, pour dire, Il ne cherche autre chose que la vérité.

Il s'emploie encore par ellipse et absolument dans le titre des chapitres et des sections d'un livre, pour indiquer de quelle matière on y traite. Que la vertu est le plus grand de tous les biens.

Que, s'emploie quelquefois par redondance. Ainsi on dit, Que, s'il m'allègue, que si vous m'objectez, pour dire simplement, S'il m'allègue, si vous m'objectez.

Il s'emploie encore par énergie, et pour donner plus de force à ce qu'on dit. C'est une belle chose que de garder le secret. C'est se tromper que de croire.... Dans ces cas on peut supprimer le que. C'est une belle chose de garder le secret. C'est se tromper de croire.... En ce sens il s'emploie encore élégamment avec les substantifs, aussi-bien qu'avec les verbes, et même on ne le sauroit supprimer devant les

substantifs qu'en changeant toute la construction, comme dans cet exemple. C'est une qualité nécessaire pour régner que la dissimulation. Ici on ne peut ôter le que, à moins de changer toute la construction, et de dire, La dissimulation est une qualité nécessaire pour régner.

Que, s'emploie aussi dans une signification distributive, comme dans cette phrase, Il est quitte de son emploi que bien que mal, qu'à guis. En partie bien, en partie mal. Il est familier.

On dit familièrement, Être toujours sur le que si, que non, pour dire, Être toujours prêt à contrarier.

QUEL, ELLE, adject. dont on se sert pour demander ce que c'est qu'une chose, qu'une personne, son nom, ses propriétés; ou pour marquer de l'incertitude et du doute. Quel homme est-ce qu'un tel? ou simplement, Quel homme est-ce? Quel temps fait-il? En quelle monnaie vous a-t-il payé? Quelle heure est-il? Quels arbres croissent en ce pays-là? Quel Capitaine commandoit ce jour-là? Quel chenal voulez-vous? Quel profit vous en revient-il? À quel homme pensez-vous avoir affaire? En quel état sont les choses? Je ne sais quel homme c'est. Il ne sait quel parti prendre, de quel côté tourner. Quel est l'homme avec lequel vous.....

On s'en sert aussi affirmativement. Je vous ai dit quel homme c'est. Je vous ai fait connoître quelles sont mes raisons.

Il se dit quelquefois par exclamation. Quelle pitié! Quel malheur! Quelle disgrâce! Quelle impudence! Quelle hardiesse! Quelle méchanceté! Quelle bonté! Quelle taille! Quel air! Quelle douceur! Quelle folie que d'agir ainsi. ou simplement, Quelle folie d'agir ainsi!

On dit, Quel que soit, quel qu'il soit; quelle que soit, quelle qu'elle soit; quels que soient, quels qu'ils soient, etc. pour dire, De quelque sorte, de quelque espèce que ce soit, qui que ce soit. Quel que soit l'engagement que vous avez. Je n'en excepte personne, quel qu'il soit, quel qu'il puisse être. Quelle que soit votre intention. Quels que soient vos dessein. Quelles que soient vos vues.

QUEL, se met quelquefois après Tel: Tel quel; et c'est une façon de parler dont on se sert, pour marquer qu'une chose est médiocre dans son espèce, et plutôt mauvaise que bonne. C'est un Avocat, un Prédicateur tel quel. On leur donne du vin tel quel. Des étoffes telles quelles. Il n'est que du style familier.

QUELCONQUE, adject. des 2 genres. Quel que ce soit, quel qu'il soit, quelle qu'elle soit. Il ne se met qu'avec la négative, et toujours après le substantif. Il ne lui est demeuré chose quelconque. Il n'a mal quelconque. Il n'y a homme quelconque. Il n'y a raison quelconque qui puisse l'y obliger. Nonobstant opposition ou appellation quelconque. Il n'y a pouvoir quelconque qui m'obligeât à cela.

Il se dit sans négative dans le style didactique, pour signifier, Quel qu'il soit, quelle

QUE

qu'elle soit; et alors il a un pluriel. Une ligne quelconque étant donnée. Deux points quelconques étant donnés. Donnez-moi un point quelconque, une ligne quelconque.

On dit quelquefois dans la conversation, D'une manière quelconque, pour dire, De quelque manière que ce soit.

QUELLEMENT, adverb. Il ne se dit qu'en cette phrase du style familier, Tellement quellement, pour dire, Ni fort bien ni fort mal, mais plutôt mal que bien. Il fait son devoir, il fait sa charge tellement quellement. Je me porte tellement quellement.

QUELQUE, adj. des 2 genres. Un ou plusieurs, entre un plus grand nombre. Si cela étoit, quelque Historien en auroit parlé. Connoissez-vous quelque personne qui soit de cet avis? Savez-vous quelque chose qu'on lui puisse reprocher? Cela seroit bon à quelque dupe, à quelque sot. Adressez-vous à quelque autre personne. Quelques Ecrivains ont traité ce sujet.

On dit familièrement et par ellipse, Quelque sot, pour dire, Je ne suis pas assez sot pour faire, pour dire cela.

On s'en sert aussi pour marquer, Diminution et quelque adoucissement de la chose dont on parle, soit à l'égard de la qualité, soit à l'égard de la quantité. Ainsi l'on dit, Cette affaire souffre quelque difficulté, pour dire, Un peu de difficulté. Il a quelque sujet, quelque petit sujet de se plaindre. Il y a quelque apparence à cela. Il vous en coûtera quelques pistoles. Cela me fait quelque jeûne. Il y a quelque temps. Il y a quelques années.

Il se joint aussi avec Peu. Ainsi l'on dit, Quelque peu d'argent, quelque peu d'amitié, pour dire, Un peu d'argent, un peu d'amitié.

QUELQUE, signifie encore, Quel que soit la... quelle que soit la... Quelque raison qu'on lui apporte, il n'en croit rien. Quelques efforts que vous fassiez. De quelque sorte, de quelque manière qu'on prenne la chose. Quelque remède qu'on lui donne. De quelque Religion, de quelque Pays qu'il soit. Quelque chose qui arrive. De quelque péril que vous soyez menacé.

QUELQUE, s'emploie aussi comme adverb. alors il se joint toujours avec un adjectif ou un adverb. et signifie, A quelque point que, à quelque degré que. Quelque sage, quelque riche, quelque préoccupé qu'il soit. Quelque belle qu'elle puisse être. Quelque puissants qu'ils soient, je ne les crains point. Quelque bien qu'il se conduise. Quelque adroitement qu'il s'y prenne.

Il signifie encore, Environ, à peu près. Il y a quelque soixante ans. Il y avoit quelque cinquante chevaux.

QUELQUE CHOSE. Voyez CHOSE.

QUELQUEFOIS, adverb. De fois à autre, parfois. Cela est arrivé quelquefois.

QUELQU'UN, UNE, adject. Un, une, plusieurs. Nous attendons des hommes, il en viendra quelqu'un. Plusieurs femmes m'ont promis de venir, nous en aurons quelqu'une.

QUELQU'UN, pris absolument et substantivement, se dit également pour les 2 genres, et

Tome II.

QUE

signifie Une personne. Quelqu'un m'a dit. Il viendra quelqu'un. J'attends ici quelqu'un.

QUELQUES - UNS. Plusieurs dans un plus grand nombre. Quelques-uns assurent... Entre les nouvelles qu'il a débitées, il y en a quelques-unes de vraies.

QUÉMANDER, v. n. Mendier clandestinement. Il se dit particulièrement De ceux qui font métier d'aller demander l'aumône dans les maisons.

QUÉMANDEUR, EUSE, s. Celui ou celle qui quémande.

QU'EN-DIRA-T-ON, s. m. Les propos que pourra tenir le Public. Il est toujours précédé de l'article Le. Se moquer du Qu'en-dira-t-on. Se mettre au-dessus du Qu'en-dira-t-on. Mépriser le Qu'en-dira-t-on.

QUENOTTE, s. f. Terme dont on se sert dans le style familier et en badinant, pour signifier Les dents des petits enfans. Cet enfant a mal à ses quenottes. De belles quenottes.

QUENOUILLE, s. f. Sorte de petite canne ou de bâton, que l'on entoure vers le haut de soie, de chanvre, de lin, de laine, etc. pour filer. Charger une quenouille. Coiffer une quenouille. Monter une quenouille. Une quenouille et un fuseau.

Il se prend aussi pour La soie, le chanvre, le lin et la laine dont une quenouille est chargée. Filer une quenouille. Elle a achevé sa quenouille. Elle ne se mêle que de filer sa quenouille.

On dit proverbialement à une femme qui veut se mêler de choses qui passent sa capacité, Allez filer votre quenouille.

On dit figurément, qu'Une maison est tombée en quenouille, pour dire, qu'Une fille en est devenue héritière. Et on dit Des Royaumes et des États où les filles sont appelées à la succession, qu'ils tombent en quenouille. Le Royaume de France ne tombe point en quenouille.

On dit aussi figurément et familièrement, que L'esprit est tombé en quenouille dans quelque famille, pour dire, que les filles y ont plus d'esprit que les garçons.

On appelle Quenouilles de lit, Les colonnes, les piliers d'un lit. Attacher à la quenouille d'un lit. Quenouilles de cèdre. Quenouilles dorées.

QUENOUILLEE, s. f. se dit De la quantité de laine, de chanvre, etc. nécessaire pour garnir une quenouille.

QUERAÏBA, s. m. Arbre du Brésil, dont on pile l'écorce pour l'appliquer sur les ulcères et les plaies; elle passe pour un excellent vulnéraire.

QUERELLE, s. fém. Contestation, démêlé, dispute avec aigreur et animosité. Grande querelle. Grosse querelle. Petite, légère, sanglante querelle. Vieille querelle. Querelle de maison. Querelle héréditaire. Querelle de ménage. Querelle de dix ans. Querelle de vingt ans. Avoir querelle avec quelqu'un. Être en querelle avec quelqu'un. Faire querelle à quelqu'un, lui susciter une querelle. Émouvoir une querelle. Prendre

QUE

407

querelle. Ils prirent querelle au jeu, sur le jeu. Accorder une querelle, des querelles. Terminer, apaiser, assoupir une querelle. Semer des querelles. Renouveler, réveiller une querelle. Mettre des gens en querelle. Voilà le sujet de leur querelle. C'est ce qui a fait leur querelle. Le commencement, l'origine de la querelle. Sur la fin de leur querelle. Il a une grande querelle sur les bras. La querelle se renouvela, se ralluma. Vider une querelle par le combat. Il s'est fait des querelles, qu'il les démêle tout seul. Il engage ses amis dans ses querelles. Je ne veux point de querelle. Il y a querelle entre eux. Ils sont en querelle.

On dit, Entrer dans une querelle, pour dire, S'intéresser dans une querelle, y prendre parti.

On dit aussi, Embrasser, épouser, prendre la querelle de quelqu'un, pour dire, Prendre la part de quelqu'un contre ceux avec qui il a querelle; et, Prendre querelle pour quelqu'un, pour dire, Déclarer qu'on entreprend de le venger de ceux qui l'ont offensé, prendre son parti avec chaleur, malmenant ceux qui en parlent mal.

On dit proverbialement, Querelle d'Allemand, pour dire, Une querelle faite légèrement et sans sujet. Il cherchoit à lui faire une querelle d'Allemand. Il m'a fait une querelle d'Allemand.

QUERELLE D'ISOFFICIOSITÉ. Terme de Palais. Voyez ISOFFICIOSITÉ.

QUERELLER, v. a. Faire querelle à quelqu'un. Il est venu nous quereller mal à propos. Ne querelles personne.

On dit que Des gens se sont querellés, pour dire, qu'ils ont eu dispute l'un contre l'autre avec des paroles aigres. Ils se querellent toujours.

QUERELLER, signifie aussi, Dire des paroles aigres et fâcheuses, gronder, réprimander. Son père l'a querellé. C'est un homme qui querelle toujours ses valets.

Il se met aussi absolument. Cet homme là aime fort à quereller. Ne querellons point.

QUERELLE, ÉE, participe.

QUERELLEUR, EUSE, adj. Qui fait souvent querelle. C'est un homme fort querelleur. Il est foible et querelleur. Cette femme est méchante et querelleuse.

Il est quelquefois substantif. C'est un grand querelleur. C'est une querelleuse perpétuelle.

QUÉRIMONIE, s. f. (On prononce Cud.) Terme d'Officialité. Requête présentée au Juge d'Église, pour obtenir la permission de faire publier un monitoire.

QUÉRIR, v. act. Il signifie proprement, Chercher avec charge d'amener celui qu'on nous envoie chercher, ou d'apporter la chose dont il est question; mais il n'est d'usage qu'à l'infinitif, et avec les verbes Aller, venir, envoyer. Allez me querir un tel. Il est allé querir du vin. Je l'ai envoyé querir. Envoyez-nous querir telle chose. Il m'est venu querir de la part d'un tel.

On dit proverbialement et populairement

d'Un valet qui tarde long-temps à revenir, *Il seroit bon à aller querir la mort.*

QUESTEUR. s. m. (La première syllabe se prononce *Ques*.) Ce nom étoit à Rome celui des Magistrats chargés de la garde du trésor public, et de diverses autres fonctions, comme de recevoir les Ambassadeurs, etc. *Sylla porta le nombre des Questeurs jusqu'à vingt. Il y en avoit pour la Ville même; d'autres pour les armées, où ils servoient comme Officiers Généraux; d'autres pour les Provinces, où ils avoient une grande autorité, sous les Préteurs et les Proconsuls. On disoit: Questeur d'une telle Province; Questeur d'un tel Préteur. Cicéron fut Questeur de Sicile. Cécilius fut Questeur de Verrès.*

QUESTEUR, se dit dans l'Université de Paris, d'Un Officier de l'Université, chargé de recevoir les deniers communs, et de les distribuer à ceux à qui ils sont dus.

QUESTION. s. f. (On prononce *Kestion*.) Interrogation, demande que l'on fait pour s'éclaircir de quelque chose. *Il m'a fait cent questions. Qu'avez-vous répondu à cette question? C'est une question captieuse. Ce n'est pas là une question à faire.*

QUESTION, est aussi Une proposition sur laquelle on dispute. *Question de Logique, de Physique, de Théologie. Grande question. Question difficile, haute, sublime, épineuse. Question problématique. Question académique. Question curieuse. Traiter, agiter une question. Proposer une question. Résoudre une question. Vider la question. Mener une question. La question roule sur ce que... De cette question, il en naît plusieurs autres. Vous donnez pour réponse ce qui est en question. Cela est hors de doute, il ne le faut pas mettre en question. Question de droit. Question de fait. Question de Chronologie. Toute la question aboutit à ce point. Voilà le nœud, le point de la question. Vous n'entendez pas la question. Poser l'état de la question. Mettre une question sur le tapis. La question a été jugée, décidée. Ce n'est pas une question.*

On dit, qu'*il est question*, qu'il n'est pas question de... pour dire, qu'il s'agit, ou qu'il ne s'agit pas de... *Il n'est pas question de ce que vous avez dit, mais de ce que vous avez fait. Il est question de savoir s'il le voudra. De quoi est-il question?*

QUESTION, signifie aussi, La torture, la gêne qu'on donne aux criminels, pour leur faire confesser la vérité. *Question ordinaire, extraordinaire. Question préparatoire. Présenter un criminel à la question. On l'a mis, on l'a appliqué à la question pour lui faire déclarer ses complices. Donner la question avec l'eau. Donner la question avec les brodequins. Il a eu la question si rudement, qu'il en est tout disloqué, tout rompu. Souffrir la question. Il a tout avoué à la question. Louis XVI a aboli la question préparatoire.*

On dit communément d'Un homme qui parle trop, et qui dit tous ses secrets, qu'*il ne lui faut pas donner la question pour lui faire dire tout ce qu'il sait.*

QUESTIONNAIRE. s. m. Celui qui donne la question aux criminels.

QUESTIONNER. v. act. Interroger quelqu'un, lui faire diverses questions. *Je l'ai questionné sur plusieurs choses. Il m'est venu questionner.*

Il se prend le plus souvent en mauvaise part, et se dit De ceux qui sont accoutumés à faire des questions importunes. *Cet homme-là ne fait que questionner.*

QUESTIONNÉ, ée. participe.

QUESTIONNEUR, l'USE. s. Celui ou celle qui fait sans cesse des questions. *C'est un des plus grands questionneurs qu'on ait jamais vus. C'est un rude questionneur, un importun questionneur. C'est une questionneuse insupportable.*

QUESTURE. s. f. (La première syllabe se prononce *Ques*.) Nom d'une Charge fort recherchée à Rome, dans le temps de la République, comme étant le premier degré qui conduisoit aux grandes Magistratures. *Voy. QUESTEUR.*

QUÊTE. s. f. Action par laquelle on cherche. *Il y a long-temps que je suis en quête d'un tel, en quête d'une telle chose. Se mettre en quête. Après une si pénible et si longue quête.*

Il se dit en termes de Chasse, d'Un chien qui démêle la voie d'un cerf, d'un sanglier, etc., qu'on veut détourner. *Un limier bon pour la quête.*

Il se dit de même en parlant De la chasse des perdrix. *Un épagneul bon pour la quête. Ce chien est trop vif, trop ardent, il n'est pas bon pour la quête. Ce chien a la quête brillante, a une fort belle quête.*

QUÊTE, signifie aussi La coëillette qu'on fait pour les pauvres, ou pour des œuvres pieuses. *Faire la quête dans l'Eglise, dans les maisons, pour les pauvres, pour le Prédicateur, pour les réparations de l'Eglise. Elle n'a trouvé, elle n'a fait que tant dans sa quête. Les Religieux qui vont à la quête.*

QUÊTE. Terme de Marine. Saillie, d'elancement que fait l'étrave ou l'étambot hors de la quille.

QUÊTER. v. a. Terme de Chasse. Chercher. *Quêter un cerf, un sanglier, un lièvre. Quêter des perdrix.*

QUÊTER, se construit aussi absolument. *Nous avons quêté tout le matin sans rien trouver. Un épagneul qui quète bien.*

On dit figurément, *Quêter des louanges*, pour dire, Chercher à se faire donner des louanges.

Il signifie encore, Demander et recueillir des aumônes. *On a prié cette Dame de quêter. Les Religieux Mendians ont permission de quêter dans la Ville. Quêter de porte en porte.*

QUÊTÉ, ée. participe.

QUÊTEUR, l'USE. subst. Qui quète pour quelqu'un. *Il y avoit plusieurs Quêteurs à la suite les uns des autres avec leurs bassins. Une Quêteuse. Cette Quêteuse a fait beaucoup d'argent. Un frère quêteur qui quète pour le Couvent.*

QUEUE. s. f. Ce mot se dit d'Une des extrémités du corps dans toutes sortes de bêtes, comme animaux à quatre pieds, oiseaux, reptiles et poissons.

En parlant des animaux à quatre pieds, il signifie, Cette partie qui est au bout de l'épine du dos, comme une continuation des vertèbres, et qui est ordinairement couverte de poil. *Le bout de la queue. Le tronc de la queue. Un nœud de la queue. La queue d'un cheval, d'un taureau, d'un mouton, d'un renard. Grosse queue. Courte queue. Queue épaisse. Cheveux à longue queue, à courte queue. Les chevaux s'émouvent avec leur queue, de leur queue. Ce chien flatte de la queue. Couper la queue à un cheval, à un chien. Un lion qui se bat les flancs de sa queue. Couper un nœud de la queue à un cheval.*

On dit d'Un cheval qui a peu de crin à la queue, qu'*il a une queue de rat*; et d'Un cheval qui porte sa queue recourbée en haut, qu'*il porte sa queue en trompe.*

En parlant Des marques de dignité que les Pachas font porter devant eux, on appelle *Vizir à trois queues*, Le Pacha qui a droit de faire porter devant lui trois queues de cheval; et quand l'Empereur des Turcs veut porter la guerre en quelque endroit, *Il fait expier des queues de cheval.*

On appelle *Queue de mouton*, Une pièce de viande qui est prise du quartier de derrière d'un mouton, et où ordinairement la queue tient. *Servir une queue de mouton. Quand on dit, Un ragout de queues de mouton, On n'entend parler que des queues seules.*

En parlant De fourrure, on appelle *Queue de martre*, La peau et le poil de la queue d'une martre, passée et accommodée. Une robe garnie de queues de martre.

On dit proverbialement et figurément, *Brider son cheval par la queue*, pour dire, Commencer une affaire par où l'on devroit la finir.

On dit aussi proverbialement et figurément d'Un homme qui a de la peine à avoir de quoi vivre, qu'*il tire le diable par la queue.*

On dit proverbialement et populairement, d'Un homme qui a paru confus de ce qu'une affaire ne lui a pas réussi, qu'*il s'en est retourné honteusement la queue entre les jambes.*

On dit proverbialement, d'Un homme qui arrive dans une compagnie dans le temps qu'on parle de lui, *Quand on parle du loup, on en voit la queue.*

QUEUX, en parlant des oiseaux, se dit Des plumes qui leur sortent du croupion, et qui leur servent ordinairement comme de gouvernail pour se conduire dans l'air. *La queue des hirondelles est fourchée. Cela est fait en queue d'hirondelle. Une queue de paon. Un paon qui se mire dans sa queue. Un coq qui a une belle queue.*

QUÊTE, en parlant des poissons, des arpeus, et de quelques insectes, est La partie qui s'étend du ventre jusqu'à l'extrémité opposée à la tête. *Queue de morue. Queue de saumon. Le scorpion pique de la queue. Une balaine peut*

renverser une barque d'un coup de queue. Un serpent qui se mord la queue, étoit chez les Egyptiens le symbole de l'année.

On dit proverbialement et figurément, *À la queue glit le venin, le venin est à la queue*, pour dire, qu'il est à craindre que la fin d'une affaire ne soit fâcheuse, quoique le commencement ne le soit pas.

On dit proverbialement et figurément, *Écorcher l'anguille par la queue*, pour dire, Commencer par l'endroit le plus difficile, et par où l'on devroit finir. Et l'on dit, qu'il n'y a rien de plus difficile à écorcher que la queue, pour dire, qu'ordinairement il n'y a rien de plus difficile dans une affaire, que de l'achever. *La queue en sera difficile à écorcher.*

QUEUE, se dit aussi en parlant Des fleurs, des feuilles, des fruits, et signifie, Cette partie par laquelle ils tiennent aux arbres, aux plantes. *La queue des violettes, des roses, etc. des melons, des poires, etc. Il ne faut pas couper la queue des fruits qu'on veut garder.*

On appelle Queue-de-renard, Une petite plante qui ressemble à peu près à une queue de renard, et qui vient ordinairement dans des terres humides.

En parlant De certaines fleurs, comme tulipes, lis, narcisses, on appelle Queue, quand elles sont cueillies, ce qu'on appelle Tige dans ces mêmes fleurs, lorsqu'elles sont encore sur pied.

On dit proverbialement et populairement, *Il n'en est pas resté la queue d'un, d'une*, pour dire, Il n'en est resté aucun, aucune. Tous les lapins de cette guerre ont été détruits, il n'en reste pas la queue d'un. Ils ont dérobé toutes mes pêches, toutes mes poires, il n'en est pas demeuré la queue d'une.

On dit figurément et familièrement, qu'On a pris une affaire par la tête et par la queue, pour dire, qu'On l'a tournée et examinée de toutes les manières. Dans le même sens, on dit proverbialement et figurément, *Prendre le Roman par la queue*. Et cela se dit principalement d'Une fille qui, devant épouser un homme, commence par vivre avec lui comme s'il étoit déjà son mari.

On dit figurément, *La queue d'une affaire*, pour signifier Les soins qu'elle exige avant d'être terminée. Cette affaire aura une longue queue.

Ne point laisser, ne point faire de queue dans un paiement, Payez tout ce qu'on doit.

QUEUE, se dit encore De plusieurs autres choses qui ressemblent en quelque façon à une queue. Par exemple, dans les Lettres de Chancellerie, on appelle Lettres scellées sur simple queue. Celles dont le sceau est sur cette partie du parchemin qu'on coupe en forme de queue pour y attacher le sceau; et, Lettres scellées sur double queue. Celles dont le sceau est sur une bande de parchemin qui passe au travers des Lettres.

En certaines lettres de l'alphabet, comme au q, au p, etc. on appelle Queue, Ce qui excède par en bas le corps de la lettre.

On appelle La queue d'une comète, Une longue traînée de lumière qui suit le corps de la comète. Une comète à longue queue. Cette comète avoit la queue tournée vers l'Orient.

On appelle La queue de la poêle, La longue pièce de fer qui sert à tenir la poêle. Et on dit proverbialement et figurément, *Il n'y en a point de si em pêché que celui qui tient la queue de la poêle*, pour dire, que Celui qui a la principale conduite d'une affaire, est le plus embarrassé.

On appelle La queue du moulin, Cette grande pièce de bois qui sert à faire tourner un moulin à vent sur son pivot.

On appelle Queue, au jeu de Billard, Un des instrumens dont on se sert le plus communément à ce jeu. *Il ne joue que de queue.*

QUEUE D'ARONNE. Terme de Menuiserie, qui se dit d'Un certain tenon, d'une certaine pièce de liaison taillée en queue d'hirondelle.

QUEUE. Le bout, la fin de quelque chose. *La queue d'un étang. À la queue du bois, de la forêt. La queue de l'hiver a été rude. Le proverbe dit, Mi-Mai, queue d'hiver.*

QUEUE, se dit encore De l'extrémité d'un manteau, et d'une robe d'homme ou de femme, lorsqu'elle traîne par derrière. Robe à queue traînante. Les Prélats, les Magistrats, les Dames, etc. se font porter la queue. La queue d'un manteau. La queue d'une chape de Cardinal.

QUEUE, signifie aussi, La dernière partie, les derniers rangs de quelque Corps, de quelque Compagnie, comme : *La queue d'une Procession; la queue du Parlement, d'un Régiment, d'une Armée. C'est le dernier reçu, il est à la queue, tout à la queue. Se mettre à la queue. Prendre la queue. Charger une Armée, un Régiment, etc. en queue. Donner en queue. Donner sur la queue d'une Armée. Prendre en flanc et en queue.*

On dit figurément, *Aller à la queue*, faire la queue, se tenir à la queue, pour, Se disposer et se tenir en file. Il y avoit une queue à toutes les portes de Boulangers. On attendoit des nuits entières à la queue.

On dit aussi, *À la queue, en queue*, pour dire, À l'extrémité, à la suite, immédiatement après. *Il étoit à la queue de la tranchée, à la queue des travailleurs. Le bagage suivait en queue, étoit à la queue. Ce Régiment étoit à la queue des chariots. Il suit en queue. C'est un bon chasseur, il est toujours à la queue des chiens.*

On dit encore, *À la queue, en queue*, pour dire, À la poursuite de quelqu'un, aux trousses de quelqu'un. *Avoir les ennemis en queue. Il a fait un mauvais coup, les Prévôts sont à sa queue. Il a le Prévôt en queue. Laissez-moi faire, je lui mettrai un homme en queue qui le fera bien aller. Les trois dernières phrases sont du style familier.*

QUEUE À QUEUE. phr. adv. À la file, immédiatement l'un après l'autre. *Ces loups se suivoient queue à queue. Attacher des chevaux queue à queue. Ces bateaux étoient queue à*

queue. Il y a un jeu d'enfance, qu'on appelle *À la queue leu leu*, parce qu'ils marchent à la suite les uns des autres, comme marchent les loups, qu'on appeloit autrefois *Leu*. Et l'on dit familièrement, *Ils sont venus à la queue leu leu*, pour dire, Ils sont venus à la suite les uns des autres.

QUEUE, en termes de Jeu, est Une somme convenue que l'on paye à celui qui gagne le plus.

QUEUE. s. f. Sorte de fûtelle contenant environ un muid et demi. *Mettre du vin dans des queues. C'est un vin qui se vend cent écus la queue. Défoncer une queue de vin. Les soldats lui burent deux ou trois queues de vin en un jour.*

DEMI-QUEUE. s. f. Fûtelle contenant la moitié de ce que contient une queue. *Il a mis son vin dans des demi-queues.*

QUEUE-DE-CHEVAL. Voyez PRÊLE.

QUEUE-DE-LIOS, s. f. ou LÉONURUS, s. m. Plante à fleurs labiées, qui croît en Afrique et en Amérique.

QUEUE-DE-POURCEAU. s. f. Plante dont la racine fournit un suc incisif et résolatif, pour l'asthme, la toux, etc.

QUEUE-DE-SOURIS. s. f. Plante qui croît dans les champs, les prés et les jardins. Elle est astringente et dessiccative.

QUEUE, se dit encore d'Une sorte de pierre à aiguiser. *Il faut repasser ce rasoir sur la queue. Queue à faux. Queue à l'huile.*

QUEUSSI-QUEUMI. Façon de parler familière, pour dire, Absolument de même.

QUEUX. s. m. Vieux mot, qui signifioit autrefois Cuisinier. Il se dit encore en ce sens dans la Maison du Roi. Maître Queux de chez le Roi. Les Traiteurs de Paris se qualifient aussi de Maîtres Queux. Il y avoit autrefois en France un grand Queux.

QUI

QUI. Pronom relatif des 2 g. et des deux nombres. Lequel, laquelle. *L'homme qui raisonne. La femme qui a soin de son ménage. Les chevaux qui courent. Les terres qui portent du blé. Celui, celle de qui je parle, à qui je parle, à qui j'ai donné cela. Les gens à qui j'ai appris cette nouvelle, à qui j'ai dit votre affaire. Celui pour qui, contre qui je plaide.*

Qui, précédé d'une préposition, ne s'emploie qu'en parlant Des personnes; autrement on se sert du pronom Lequel, laquelle. Ainsi on dit, *L'homme de qui, contre qui je parle. Le cheval sur lequel je suis monté.*

Il se met aussi d'une manière absolue, en sous-entendant l'antécédent. Ainsi on dit, *Voilà qui est beau, pour dire, Voilà une chose qui est belle; Voilà qui me plaît, voilà qui va bien, pour dire, Voilà une chose qui me plaît, voilà une affaire qui va bien; Voilà qui vous en dira des nouvelles, pour dire, Voilà une personne qui vous en dira des nouvelles.*

On dit aussi, *J'en croirai qui vous voudrez, je m'en rapporte à qui vous voudrez, pour dire, J'en croirai celui ou ceux, je m'en rapporte à celui ou à ceux que vous voudrez.*

On dit encore, Vous trouverez à qui parler, pour dire, Vous trouverez un homme capable de vous résister.

Qui, se dit aussi quelquefois pour, Ce qui; et dans cette acception l'on dit, Qui plus est, qui pis est, pour dire, Ce qui est encore plus, ce qui est encore pis.

Qui, se met encore absolument, et par interrogation, pour dire, Quel homme, quelle personne? Qui d'entre vous oseroit? À qui pensez-vous parler? Avaré, pour qui amassez-vous tant d'argent? Je connois un homme capable d'en prendre soin; et qui? me dit-il. On est entré secrètement; devinez qui. Cherchez qui. Dites-moi qui. Qui l'auroit cru? Qui vous l'a dit? Qui est là? Qui va là? Qui vive? Qui sont ceux qui prétendent à cette place? Qui demandez-vous? Qui a fait cela?

Il se met aussi absolument, et sans interrogation, pour, Celui qui, quiconque. Ainsi l'on dit: Qui observera les Commandemens de Dieu, sera sauvé. Qui prend, s'engage.

On dit aussi, J'ignore qui a fait cela. Aimes qui vous aime.

Qui, se prend encore pour, Celui que. Je nommerai à cette place qui je voudrai.

On dit, Je ne sais qui, pour marquer, qu'On ne sait qui est celui qui a fait, qui a dit, etc. Je ne sais qui m'a dit cela. Je ne me souviens plus qui c'est. Et on dit familièrement, Un je ne sais qui, pour marquer Une personne de néant. Il est toujours avec des je ne sais qui.

On dit, Qui que ce soit, qui que ce puisse être, qui que c'eût été, etc. pour dire, Quiconque, quelque personne que ce soit, etc. Qui que ce soit, qui que ce puisse être qui ait fait cela, c'est un habile homme. Qui que c'eût été qui vous l'a dit, il s'est trompé. Et quand il est mis avec une négative, il signifie, Nul, aucune personne. Il n'y a qui que ce soit. Je n'y ai trouvé qui que ce soit.

Qui, est quelquefois distributif, et signifie, Ceux-ci, ceux-là, les uns, les autres. Ils étoient dispersés qui ça, qui là. Qui d'un côté, qui de l'autre. Ils coururent aux armes, et se saisirent, qui d'une épée, qui d'une pique, qui d'une hallebarde. Il vieillit dans cette acception. Cependant on en fait encore quelquefois usage dans la poésie familière.

QUIA. Terme emprunté du Latin, qui n'est d'usage que dans ces phrases proverbiales, Être à quia, mettre à quia, pour dire, Être réduit ou réduire quelqu'un à ne pouvoir répondre. Il l'a mis à quia. Il est à quia. Il est familier.

QUICONQUE. Pronom masculin indéfini. Quelque personne que ce soit, qui que ce soit. Quiconque n'observera pas cette Loi, sera puni. La Loi porte, que quiconque sera, dira... Quiconque passe par-là, doit payer tant. Il a promis de le protéger contre quiconque l'attaquerait. Il n'a point de pluriel.

Il est aussi quelquefois féminin; et l'on peut dire en parlant à des femmes, Quiconque de vous sera assez hardie pour médire de moi, je l'en ferai repentir.

QUIDAM, QUIDANE. s. (On prononce Kidan.) Terme emprunté du Latin, et dont on se sert dans les monitoires, procès verbaux, informations, etc. pour désigner Les personnes dont on ignore ou dont on n'exprime point le nom. Sur la plainte qu'on nous a faite qu'un certain quidam, que certain quidam vêtu de telle manière... Il auroit appris de certains quidams, d'une certaine quidane, que... Les-dits deux quidams, les-dites deux quidanes. On se sert quelquefois du mot de Quidam, dans la conversation; mais celui de Quidane n'est en usage qu'en style d'Officialité et de Palais.

QUIET, ÊTE. adj. Tranquille, calme, point agité. Une dme quiète. Vieux mot qui n'est plus guère d'usage.

QUIÉTISME. s. m. Erreur de certains prétendus Mystiques, qui, par une fausse spiritualité, font consister toute la perfection chrétienne dans le repos ou l'inaction entière de l'âme, et négligent entièrement les œuvres extérieures.

QUIÉTISTE. adj. des 2 genres. Qui suit les erreurs du Quiétisme. Ce Directeur est Quiétiste. Il est aussi substantif. C'est un Quiétiste.

QUIÉTUDE. s. f. Terme emprunté du langage mystique. Tranquillité, repos. La grâce, l'amour de Dieu met l'esprit dans une entière quiétude, dans une parfaite quiétude, donne une entière quiétude d'esprit. Oraison de quiétude.

Il s'emploie aussi quelquefois dans le langage ordinaire. Vivre à la campagne dans une douce quiétude. Être dans une grande quiétude.

Il se prend quelquefois dans le sens d'indolence, de paresse. Il est difficile à tirer de sa quiétude.

QUIGNON. s. masc. Gros morceau de pain. Il mange un quignon de pain, un gros quignon de pain à son déjeuner. Il est familier.

QUILLAGE. s. m. (On mouille les L dans ce mot et les suivans.) On appelle Droit de quillage, Un droit que les vaisseaux marchands payent dans les ports de France la première fois qu'ils y entrent.

QUILLE. subst. f. Morceau de bois long et rond, et plus mince par le haut que par le bas, servant à un jeu où il y a neuf de ces morceaux de bois qu'on range ordinairement trois à trois en carré, pour les abattre de loin avec une boule. Grosses quilles. Petites quilles. La boule et les quilles. Un jeu de quilles. Jouer aux quilles. Un joueur de quilles. Faire tant de quilles de venue, tant de quilles de rabat. Faire toutes les neuf quilles. Abattre des quilles. Un homme qui se tient droit comme une quille. Il est planté là comme une quille.

On dit proverbialement et populairement d'Un homme qui est mal reçu dans une compagnie où il est arrivé mal à propos, qu'il y est reçu comme un chien dans un jeu de quilles.

On dit proverbialement et populairement. Trousser son sac et ses quilles, pour dire, Plier bagage, se sauver, se retirer promptement.

QUILLE. s. f. Longue pièce de bois qui va

de la poupe à la proue d'un vaisseau, et qui lui sert comme de fondement. La quille d'un vaisseau. Ce vaisseau a cent pieds de quille.

QUILLER. v. n. Il se dit quand ceux qui veulent jouer aux quilles, en jettent chacune une, et tirent à qui sera le plus près de la boule, pour savoir ceux qui seront ensemble, ou celui qui jouera le premier. Il faut quiller, les plus près seront ensemble.

QUILLETTE. s. f. Terme d'Agriculture, qui se dit Des osiers que l'on plante. Ce sont des brins gros comme le petit doigt, longs d'un pied, et qu'on enfonce en terre d'un demi-pied.

QUILLIER. s. m. Cet espace carré dans lequel on range les neuf quilles. Pousser une boule auprès du quillier. Faire faire un quillier de pierre.

Il se dit aussi De l'assemblage de toutes les quilles prises ensemble. Abattre tout le quillier. Faire tout le quillier.

QUINAIRE. s. m. Terme d'Antiquité. Nom par lequel les Monétaires anciens et les Antiquaires désignent les pièces de monnaie de la troisième grandeur, fabriquées soit en or, soit en argent. Quinaire d'or. Quinaire d'argent. Le quinaire d'argent étant la moitié du denier, valoit originairement cinq as; et de là le nom de Quinaire, qui de l'argent a passé aux petites monnoies d'or, mais n'a jamais été donné au bronze, même à celui de la plus petite, c'est-à-dire, de la cinquième grandeur. Les trois mots, Médaillon, Médaille, Quinaire, désignent la trois modules différens des monnoies frappées à Rome et dans l'Empire, en or et en argent.

QUINAUD, AUDE. adj. Confus, honteux d'avoir été surmonté en quelque contestation. Il est fort quinaud. Je l'ai rendu bien quinaud. Il n'est plus d'usage que dans le style bas.

QUINCAILLE. s. f. collectif. Toutes sortes d'ustensiles, d'instrumens de fer ou de cuivre, comme lames d'épée, couteaux, ciseaux, clou-deliens, mouchettes, etc. Faire marchandises de quincaillerie.

Quelques-uns appellent figurément et par mépris, Quincaillerie, De la monnaie de cuivre, comme sont les sous, les liards. Voilà bien de la quincaillerie. Se charger de quincaillerie.

QUINCAILLERIE. s. fém. Marchandise de toute sorte de quincaillerie. Faire commerce de quincaillerie. Un ballot de quincaillerie. Porter de la quincaillerie en Amérique.

QUINCAILLIER. s. m. Marchand, vendeur de quincaillerie. Une boutique de Quincaillier. Riche Quincaillier.

QUINCONCE. s. m. On appelle ainsi Une disposition de plant faite par distances égales en ligne droite, et qui présente plusieurs rangées d'arbres en différens sens. Un bois planté en quinconce. On s'en sert aussi pour dire, Le lieu planté de cette manière.

QUINDÉCAGONE. s. m. (Prononcez Cui-décagone.) Terme de Géométrie. Figure de quinze côtés. Quindécagone régulier.

QUINDÉCEMVIRS. s. m. plur. (Prononcez Cui-décémvirs.) Terme d'Antiquité. Officiers

préposés à la garde des Livres Sibyllins, et chargés de la célébration des Jeux Séculaires, ainsi que de quelques cérémonies religieuses, dans certaines conjonctures où la République se croyoit dans un état de crise. Le nom de ces Officiers venoit de leur nombre; ils furent originellement quinze.

QUINE. s. masc. Terme dont on se sert au Trictrac, et qui se dit lorsque du même coup de dés on amène deux cinq. Il a amené quine. Voilà un méchant quine.

QUINSE, est aussi Une combinaison de cinq numéros pris ensemble à la loterie, et sortis ensemble de la roue de fortune. Avoir un quine. Gagner un quine. Il est sorti un quine.

Il se dit aussi au Loto, De cinq numéros gagnant ensemble marqués de la même couleur.

QUINOLA. s. m. Nom que l'on donne au valet de cœur, quand on joue au Revers. Forcer le quinola.

QUINQUAGÉNAIRE. adject. des 2 genres. (On prononce *Quincouagénnaire*.) Qui est âgé de cinquante ans. Un homme, une femme quinquagénnaire. Il est aussi substantif. Un quinquagénnaire.

QUINQUAGÉSIMÉ. s. f. (On prononce la première syllabe *Cuin*, et la seconde *Coua*.) Il ne se dit que du Dimanche qui précède le premier Dimanche de Carême. Le Dimanche de la Quinquagésime.

QUINQUENNAL. ALE. adj. (La première syllabe se prononce *Cuin*, et la seconde *Cuen*.) Qui dure cinq ans, ou qui se fait de cinq en cinq ans. Magistrat quinquennal. Jeux quinquennaux. Fêtes quinquennales. Il n'est d'usage qu'en parlant Des anciens Romains.

Il se prend aussi substantivement, et l'on appelle *Quinquennales*, Des fêtes qui se célébroient du temps des Empereurs à Rome et dans les Provinces, au bout des cinq premières années de leur règne, et ensuite de cinq en cinq ans; cet espace de cinq ans étant censé faire une période, pour la durée de laquelle on faisoit des vœux, qu'on renouveloit au commencement de la période suivante.

QUINQUENNIAL. s. m. (pron. *Quincuen-niome*.) Mot emprunté du Latin, qui signifie, Un cours d'étude de cinq ans, dont deux en Philosophie, et trois en Théologie. Faire son quinquennium.

QUINQUENOVE. subst. masc. Jeu qui se joue avec deux dés, et qui a pris son nom du nombre de cinq et de neuf. Jouer au quinquenove.

QUINQUERCE. s. m. (La première syllabe se prononce *Cuin*, et la seconde *Cuer*.) Terme d'Antiquité. Prix disputé dans un même jour par le même Athlète, à cinq sortes de combats différens. Il falloit avoir vaincu dans tous ces jeux, pour être proclamé vainqueur au Quinquerce. Le Quinquerce, chez les Romains, répondoit au Pentathlon des Grecs, et comprenoit de même les exercices du saut, du disque, du javelot, la course et la lutte.

QUINQUÉRÈME. s. f. (La première syllabe

se prononce *Cuin*, et la seconde *Cuer*.) Terme d'Histoire et d'Antiquité. Galère à cinq rangs de rames. Les quinquérèmes étoient les vaisseaux du premier rang dans les flottes anciennes; non que les Grecs et les Romains n'en construisissent à sept et à neuf rangs de rames, mais c'étoit rarement. On en a même vu de trente et quarante rangs de rames; mais ces machines énormes n'étoient d'aucun usage. On ne les avoit construites que pour la parade.

QUINQUINA. s. m. Écorce d'un arbre qui croît dans le Pérou, et dont on se sert pour guérir la fièvre. Une prise de quinquina. On lui a fait prendre du quinquina. Faire infuser du quinquina dans du vin. Prendre du quinquina en substance. Prendre du quinquina dans de l'eau de scorsonère.

QUINT. subst. m. La cinquième partie dans quelque somme de deniers, dans quelque marché, dans quelque succession. Dans la Coutume de Paris, on ne peut disposer par testament que du quint de ses propres. J'y ai le quint. C'est pour mon quint. Il y est entré pour un quint. Dans ces dernières phrases, on dit plus ordinairement, Un cinquième.

QUINTE, signifie aussi, Le droit qu'on paye en quelques lieux pour l'acquisition d'un Fief, au Seigneur dont le Fief est mouvant; ce droit est la cinquième partie du prix de la vente du Fief. S'il vend cette Terre, il en appartient tant au Seigneur pour le quint.

En matière de Fief, on appelle *Droit de quint et requint*, Le droit de la cinquième partie du prix d'un Fief, et de la cinquième partie de cette cinquième partie.

Il est aussi adjectif, et n'est guère d'usage que dans ces phrases, *Charles Quint*, *Empereur*; *Sixte Quint*, *Pape*.

QUINTAINE. s. f. Ancien terme de Manège. Poteau que l'on fichoit en terre, contre lequel on s'exerçoit autrefois à courir avec la lance, à jeter des dards. Planter une quintaine. Courir la quintaine.

QUINTAL. subst. m. Poids de cent livres. Quintal de foin. Quintal de poudre. Quintal de sel, etc. Cela pèse tant de quintaux.

QUINTE. s. f. Intervalle de cinq notes consécutives, y compris les deux extrêmes. La quinte est une consonnance parfaite. Entonner une quinte. Faire une quinte. Monter de la quinte à l'octave. La quinte est de trois tons et demi, et la fausse quinte un intervalle de trois tons. La fausse quinte fait un bon effet quand elle est placée à propos.

QUINTE, est aussi Une espèce de violon plus grand que les autres, sur lequel on joue la partie de Musique qu'on nomme La quinte.

QUINTE, au jeu de Piquet, est Une suite non interrompue de cinq cartes de la même couleur. Quinte major. Quinte basse. Quinte de Roi, de Dame, de Valet. Porter une quinte. Avoir quinte et quatorze.

QUINTE, en termes d'Escrime, est La cinquième garde. Commencer de prime, et achever de quinte.

QUINTE, se dit aussi d'Une toux sèche et vio-

lente qui prend par redoublement. Il lui prend de temps en temps des quintes sèches.

QUINTE, signifie aussi Caprice, bizarrerie, mauvaise humeur qui prend tout d'un coup. Quelle quinte vous a pris? Cet homme est sujet à des quintes. Quand sa quinte le tient. Quand sa quinte le prend. Il est familier.

QUINTE, est aussi adjectif, et se dit d'Une fièvre qui revient tous les cinq jours. La fièvre quinte est assez rare.

QUINTEFEUILLE. s. f. Plante ainsi nommée, parce que la plupart de ses espèces ont cinq feuilles sur une même queue, rangées en forme de main ouverte. Les feuilles et la racine de cette plante sont employées en Médecine. On la figure souvent dans le Blason. Quintefeuille d'or. Quintefeuille d'azur. Quintefeuille de gueules.

QUINTESENCE. s. f. Dans la Philosophie ancienne, il signifie, La substance éthérée. Il se dit en Chimie, De l'esprit-de-vin qui s'est chargé des principes de quelques drogues. C'est un synonyme de Teinture. Il ne faut point le confondre avec les essences ou huiles essentielles. On dit, La quintessence d'absinthe, etc.

Il signifie figurément, Ce qu'il y a de principal, de plus fin, de plus caché dans une affaire, dans un discours, dans un livre. J'ai tiré la quintessence de cet ouvrage.

Il se dit aussi De tout le profit qu'on peut tirer d'une affaire d'intérêt, d'une charge, d'un parti, d'une terre à ferme. Il a tiré toute la quintessence de cette ferme.

QUINTESENCIER. v. a. Raffiner, subtiliser. Il ne faut pas tant quintessencier les choses.

QUINTESENCIÉ, *ix.* participe. Raisonnement quintessencié.

QUINTEUX, EUSE. adj. Fantastique, qui est sujet à des quintes, à des fantaisies, à des caprices. C'est un homme extrêmement quinteux. C'est un esprit quinteux, une humeur quinteuse. Il est quinteux comme une mule.

QUINTIL, ILE. adj. (Pron. *Cain*.) Terme d'Astronomie. Il n'est guère d'usage que dans cette phrase, *Quintil aspect*, pour dire, La position de deux planètes éloignées l'une de l'autre de la cinquième partie du Zodiaque, ou de 72 degrés.

QUINTIN. s. m. Sorte de toile fine et claire, que l'on emploie ordinairement, et qui est ainsi appelée, parce qu'elle se fait dans la ville de Quintin en Bretagne. Du quintin. Un mouchoir de quintin.

QUINTUPLE. adj. des 2 genres. (Prononcez *Cuin*.) Cinq fois autant. Vingt est quintuple de quatre.

Il est aussi substantif masculin. Rendre le quintuple.

QUINTUPLEX. v. a. Répéter cinq fois.

QUINZAIN. Terme indéclinable dont on se sert à la Paume, pour marquer que les joueurs ont chacun quinze. Ils sont quinzain. Nous sommes quinzain. Quand les joueurs sont quinze à quinze, le marqueur dit *Quinzain*.

QUINZAINE. s. f. Nombre collectif qui rep-

ferme quinze unités. Une quinzaine de pistoles le tirera, le tireroit d'affaire. Une quinzaine de jours. Une quinzaine d'années.

Quand on dit absolument Quinzaine ou la quinzaine, on entend Une quinzaine de jours. Faire assigner quelqu'un à la quinzaine. On lui a donné terme de quinzaine. Les Parties lui ont accordé quinzaine. Adjugé sans quinzaine.

On appelle La quinzaine de Pâques, Les quinze jours depuis le Dimanche des Rameaux, jusqu'à celui de Quasimodo inclusivement.

QUINZE. adj. numéral des 2 genres. Nombre contenant trois fois cinq, ou dix et cinq. Quinze hommes. Quinze jours. Quinze pistoles.

On dit, Quinze cents, quinze mille, etc. pour, Quinze fois cent, quinze fois mille.

On dit proverbialement et par exagération, qu'Un homme fait en quinze jours quatorze lieues, pour dire, qu'il marche, qu'il voyage fort lentement. On le dit aussi figurément et familièrement d'Un homme qui est fort lent à ce qu'il fait.

On dit proverbialement et populairement, qu'Un homme fait passer douze pour quinze, pour dire, qu'il trompe.

On dit proverbialement et par plaisanterie, Celui-là en vaut quinze, pour dire, C'est remarquable, cela est plaisant.

On appelle à Paris, Les Quinze-vingts, L'hôpital fondé par Saint Louis pour trois cents aveugles. L'hôpital des Quinze-vingts. Les Administrateurs des Quinze-vingts. Un Quinze-vingt.

QUINZE, est aussi, en termes de Paume, Un des quatre coups dont un jeu est composé. Il a gagné le premier quinze. Quinze et bisque. J'ai quinze à trente, c'est-à-dire, J'ai quinze contre trente.

On dit, Donner quinze, pour dire, Donner l'avantage de quinze, à chaque jeu de la partie.

On dit figurément, qu'Un homme a quinze sur la partie, pour dire, qu'il a déjà quelque avantage dans l'affaire dont il s'agit.

On dit encore figurément, qu'Un homme pourroit donner quinze et bisque à quelque autre en telle ou telle chose, pour dire, qu'il lui est fort supérieur.

On appelle Demi-quinze, au jeu de Paume, L'avantage de quinze qu'on donne à prendre, de deux jeux l'un, dans tout le cours de la partie.

QUINZE, est aussi le nom d'Un jeu qui se joue avec des cartes, et où gagne celui des joueurs qui le premier a quinze par les points de ses cartes, ou qui en approche le plus près au dessous. Il a perdu cent pistoles au quinze.

QUINZE, se dit encore pour Quinzième. Nous sommes au quinze du mois. Il est au quinze de sa petite vérole. Grégoire quinze, Pape. Le Roi Louis quinze.

QUINZIÈME. adj. des 2 genres. Nombre d'ordre qui suit immédiatement le quatorzième. Il n'est que le quinzième. Au quinzième jour. Au quinzième mois. Le quinzième siècle. Le quinzième jour de la lune. On dit aussi absolument, Le quinzième, pour, Le quinzième

jour. Le quinzième jour de la lune. Le quinzième du mois. Le quinzième de sa maladie.

Il est aussi substantif, et signifie, Une quinzième portion. Il est dans cette affaire pour un quinzième.

QUIPROQUO. s. m. Expression empruntée du Latin, pour signifier une méprise. Il a fait un quiproquo, un étrange quiproquo. Il est du style familier. Il n'a point d's au pluriel. Cet homme fait sans cesse des quiproquos.

On appelle proverbialement, Un quiproquo d'Apothicaire, Un remède pour un autre. Les quiproquos d'Apothicaire sont très-dangereux.

QUIS. s. m. Sorte de marcadite de cuivre, dont on fait du vitriol.

QUITTANCE. s. f. Déclaration par écrit que l'on donne à quelqu'un, et par laquelle on le tient quitte de quelque somme d'argent, ou de quelque autre redevance, qu'on reconnoît avoir reçue. Quittance valable. Quittance générale. Quittance sous seing privé. Quittance par-devant Notaire. Donner quittance. Fournir une quittance. Compter sur quittance. Cela vaut quittance. Cela sert de quittance. J'ai reçu telle somme de M.... dont quittance.

On appelle Quittance de Finance, Une quittance d'une somme qui a été payée aux coffres du Roi, pour prix d'un Office, d'une Charge, d'une augmentation de gages, d'un domaine aliéné, etc.

On dit figurément et ironiquement, Donner quittance à quelqu'un, au même sens, que Le tenir quitte, le congédier, refuser ses offres. Voyez QUITTE.

QUITTANCER. v. a. Décharger une obligation, un contrat, en écrivant sur le dos, au bas ou à la marge, que le débiteur a payé tout ou partie de la somme à laquelle il étoit obligé. Quittancer un contrat, une obligation.

QUITTANCÉ, ÉE. participe.

QUITE. adj. des 2 genres. Qui est libéré de ce qu'il devoit, qui ne doit plus rien. Quand vous aurez payé, vous serez quite. Quite en payant. Je suis quite envers vous. Je vous tiens quite de ce que vous pouvez me devoir. Il m'a rendu ce bien franc et quite de toutes dettes et hypothèques. Après avoir joué deux heures, nous sommes sortis quittes.

QUITE, se prend adverbialement dans la phrase suivante. Jouer à quite ou double. Jouons quite ou double; ou absolument, Quite ou double.

On dit figurément. Jouer à quite ou double, à quite ou à double, pour dire, Risquer, hasarder tout, pour se tirer d'une mauvaise affaire.

On dit dans le jeu, dans les affaires, dans les comptes que l'on se rend les uns aux autres, qu'On est quite à quite, pour dire, qu'On ne se doit plus rien de part ni d'autre. Nous voilà quite à quite. Nous sommes quite à quite. On dit familièrement, Faisons quite à quite; ou absolument, Quite à quite; et quelquefois proverbialement, Quite à quite et bons amis.

Lorsqu'on a reçu quelque déplaisir de quelqu'un, et qu'on lui a rendu la pareille, on dit, Nous voilà quite à quite.

On dit ironiquement De quelqu'un dont les services sont à charge ou suspects, Je t'en tiens quite, pour, Je t'en dispense.

QUITTE, signifie aussi, Qui est délivré, débarrassé de quelque chose. Me voilà quite de cette corvée, de ce compliment, de cette vaine que j'avois à faire. Cette affaire me donne beaucoup de peine, m'en voilà quite; j'en suis quite. Il a un procès, une affaire sâcheuse, il voudroit en être quite pour mille écus. Vous n'avez eu que trois accès de fièvre, vous en êtes quite à bon marché. On croyoit qu'il seroit condamné à mort, mais il en a été quite pour un banissement de cinq ans. Il est quite de sa fièvre.

QUITTE, se met quelquefois absolument; et on dit dans le style familier, Quite pour être grondé, quite à être grondé, pour dire, Ten serai quite pour être grondé, il ne m'en arrivera que d'être grondé. Hé bien, vous dites que j'aurai la fièvre, quite pour l'avoir.

QUITEMENT. adv. Terme de Pratique, qui n'est d'usage que pour marquer, Que à chose qu'on vend, qu'on achète, dont on hérite, dont on compose, etc., est franche de toutes dettes; en sorte que celui à qui elle est, ou à qui elle passe, peut en disposer librement. Il lui a vendu un tel bien franchement et quitement. Cette maison lui est demeurée franchement et quitement. Ce mot, Quitement, se joint toujours avec Franchement.

QUITTER. v. a. Laisser en quelque lieu, en quelque endroit, se séparer de quelqu'un, s'absenter, se retirer de quelque lieu, abandonner. Je viens de le quitter à deux pas d'ici. Je vous quite pour un moment. Où avez-vous quitté vos gens? Il a quitté la compagnie en un tel endroit. Il est sâcheux de quitter ses amis, de quitter ce qu'on aime. Quitter père et mère. Quitter sa famille et ses enfants. Il ne le quite ni nuit ni jour. Il ne le quite non plus que l'ombre fait le corps. Ils ne se pouvoient quitter. Ils se promirent en se quittant... Quand l'âme quite le corps. Il a quitté la maison où il logeoit, pour en prendre une autre. Il quitta la Cour pour aller vivre en Province. Il a quitté son Pays, et s'est marié en Italie. Il a été contraint de quitter le Pays. Les ennemis ne purent jamais lui faire quitter son poste. Il a quitté un tel parti. C'étoit un brave Officier, mais il y a déjà quelque temps qu'il a quitté le service. Un domestique qui quite le service de son maître. Quitter tout pour se donner à Dieu. Il faut tout quitter pour Dieu. Quitter une Religion.

On dit, Quitter le grand chemin, pour dire, S'écarter, se détourner du grand chemin; Quitter le commerce du monde, pour dire, Se priver du commerce du monde; et, Quitter le monde, pour dire, Embrasser la vie religieuse. On dit aussi, qu'Un homme a quitté sa femme, pour dire, qu'il s'en est séparé pour n'avoir plus de communication avec elle.

On dit proverbialement et populairement, Qui quite sa place la perd, pour dire, que Quand on a abandonné sa place, on n'y a plus de droit.

QUITTER, signifie aussi, Ôter quelque chose de dessus soi, se dépouiller, se défaire. Quitter ses habits. Quitter ses gants. Quitter sa robe. Quitter son épée.

En parlant d'un serpent qui a fait nouvelle peau, on dit, qu'il a quitté sa vieille peau; et cela se dit figurément et familièrement De quelqu'un qui a renoncé à ses vieilles habitudes, à son ancien caractère.

On dit aussi figurément, Quitter la robe, quitter l'épée, quitter la soutane, quitter le froc, pour dire, Renoncer à la profession de la robe, de l'épée, de l'état ecclésiastique, de la vie religieuse.

On dit d'un arbre, qu'il quitte ses feuilles, pour dire, qu'il se dépouille de ses feuilles; et De quelques fruits, qu'ils quittent le noyau, pour dire, Que le noyau s'en détache facilement.

On dit, Quitter une Charge, quitter un Emploi, quitter un Bénéfice, pour dire, Se défaire d'une Charge, se démettre d'un Emploi, d'un Bénéfice. On dit dans le même sens, Quitter une profession.

On dit, Quitter ses mauvaises habitudes, pour dire, Se défaire de ses mauvaises habitudes.

QUITTER, signifie aussi, Lâcher, laisser aller. Il se tint attaché à un arbre, qu'il ne quitta point jusqu'à ce qu'on le vint secourir. Il l'avait pris aux cheveux, et il ne le vouloit point quitter. Le loup avoit emporté une brebis, on courut après, et on lui fit quitter sa proie. On ne lui put jamais faire quitter prise.

On dit figurément, Quitter prise, pour dire, Abandonner un dessein, s'en désister. Le moindre obstacle, la moindre résistance lui fait quitter prise.

QUITTER, signifie, Céder, délaissier. Quitter tous ses droits, toutes ses prétentions à quelqu'un. Il lui a quitté tous les effets de cette succession. Quitter sa place à quelqu'un. Si ce que vous dites est vrai, je vous le quitte. J'aime mieux quitter que de disputer. Il n'en quitteroit pas sa part à un autre; et absolument, Il n'en quitteroit pas sa part.

On dit d'un homme qui renonce à une chose où il n'avoit point de droit, qu'il ne quitte rien du sien.

QUITTER, signifie aussi, Se désister de quelque chose, cesser de s'y adonner, de s'y appliquer, y renoncer. Quitter une entreprise. Quitter un dessein. Quitter un ouvrage. Quitter ses études. Il a quitté la chasse. Quitter le jeu. Quitter le vin.

QUITTER, en certains jeux de renvi, comme le Brehan, signifie, Abandonner la vade qu'on a faite, plutôt que de vouloir tenir une nouvelle somme, dont un des joueurs a renvié. J'ai renvié de dix louis, je l'ai fait quitter. Il m'a fait va-tout, et j'ai quitté. Il est neutre.

On dit d'un homme qui suit obstinément ce qu'il a commencé, qui n'y renonce jamais, C'est un homme qui ne quitte pas aisément, qui ne quitte jamais.

QUITTER LA PARTIE. C'est convenir que Celui contre qui l'on joue, a gagné.

On dit que, Qui quitte la partie la perd,

pour dire, que Celui qui quitte le jeu avant que la partie soit achevée, perd; et proverbiallement, Qui quitte la partie la perd, pour dire, que Quand on cesse de suivre une affaire ou un projet, on ne réussit jamais.

QUITTER, signifie encore, Exempter, affranchir, décharger, tenir quitte. Je vous quitte de tout ce que vous me devez. Je vous quitte des intérêts et du principal. Je vous en quitte.

On dit dans le style familier, Je vous quitte de tous vos complimens, de tous vos remerciemens, etc. pour dire, Je ne veux point de vos complimens, je n'ai que faire de vos remerciemens, je vous en dispense.

QUITTÉ, *ice.* participe.

QUITUS, *s. masc.* Terme de Finance et de Chambre des Comptes. Arrêté définitif d'un compte, par lequel, après la correction, le comptable est déclaré quitte. Avoir le quitus d'un compte.

QUI-VA-LÀ. Terme de Guerre. Cri d'une sentinelle dans une place, lorsqu'elle entend du bruit.

On dit figurément et proverbiallement, Avoir réponse à tout, hormis à qui-va-là, pour dire, Être hors d'état de répondre à une difficulté qu'on nous oppose.

On dit aussi proverbiallement et figurément, C'est un homme qui a toujours réponse à qui-va-là, pour dire, C'est un homme qui a réponse à tout, qu'aucune difficulté n'arrête.

QUI-VIVE. Terme de Guerre. Cri d'une sentinelle qui entend du bruit.

On dit figurément et familièrement, Être sur le qui-vive, pour dire, Être très-attentif à ce qui se passe; et d'un homme inquiet et craintif, qu'il est toujours sur le qui-vive. On le dit aussi d'un homme ombrageux et pointilleux. Dans ces phrases, Qui-vive est traité comme un substantif masculin.

Q U O

QUOAILLER. *v. n.* Il ne se dit que Du cheval qui remue perpétuellement la queue quand on le monte. Ce cheval a pris l'habitude de quoailler, parce qu'il a été continuellement importuné par l'éperon.

QUOI. Pronom qui quelquefois tient lieu du pronom relatif, Lequel, laquelle, dans les cas obliques, tant au singulier qu'au pluriel. Ce sont choses à quoi vous ne prenez pas garde. Ce sont des conditions sans quoi la chose n'eût pas été conclue. Le sujet, la cause pour quoi on l'a arrêté, pour dire, Le sujet pour lequel la raison pour laquelle on l'a arrêté. Il ne se dit que des choses, et ne se dit jamais des personnes.

Il se prend aussi substantivement. Ainsi on dit, Quoi qu'il en arrive, quoi que vous disiez, pour dire, Quelque chose qu'il en arrive, quelque chose que vous disiez; Sur quoi en étiez-vous là? De quoi est-il question? pour, Sur quelle chose, sur quel propos en étiez-vous là? De quelle chose est-il question? À quoi pensez-vous? À quoi vous occupez-vous? pour, À quelle chose vous occupez-vous? Il a manqué à son ami, à son bienfaiteur, en quoi il est dou-

blement coupable, pour, En laquelle chose il est doublement coupable; C'est en quoi vous vous trompez, pour, C'est en cela que vous vous trompez; Dites-moi en quoi je puis vous servir, pour, En quelle chose je vous puis servir. On dit encore, Il y a dans cette affaire je ne sais quoi que je n'entends pas. Il y a dans ce discours je ne sais quoi qui me semble insidieux.

En termes de Palais, on dit, Quoi faisant, en quoi faisant, pour dire, En faisant laquelle chose. L'Arrêt l'a condamné à payer et à vider ses mains; quoi faisant, il en sera valablement déchargé.

On dit substantivement, Un je ne sais quoi, pour dire, Certaine chose qu'on ne peut exprimer. Il y a dans cette beauté un je ne sais quoi qui me pique plus que la beauté même.

QUOI, est quelquefois encore particule admirative, et sert à marquer l'étonnement, l'indignation, etc. Quoi, vous avez fait telle chose! Quoi donc, vous m'osez résister en face! On y ajoute quelquefois l'interjection Hé. Hé quoi, vous n'êtes pas encore parti!

QUOIQUE. Conjonction qui régit toujours le subjonctif. Encore que, bien que, Quoiqu'il soit pauvre, il est honnête homme. Il est de très-bonne maison, quoiqu'il ne soit pas riche. On supprime le subjonctif par ellipse. Quoique peu riche, il est généreux.

QUOLIBET. *s. m.* Façon de parler basse et triviale, qui renferme ordinairement une mauvaise plaisanterie. Méchant quolibet. Quolibet des halles. Cet homme ne parle que par quolibets. Il croit dire de bons mots, mais il ne dit que des quolibets. C'est un diseur de quolibets.

QUOTE. *adj. f.* Il n'est d'usage que dans cette phrase, Quote part, qui se dit De la part que chacun doit payer ou recevoir dans la répartition d'une somme totale. Il doit tant payer pour sa quote part. Il lui revient tant pour sa quote part.

QUOTIDIEN, ENNE. *adj.* Il n'est guère d'usage que dans les phrases suivantes: Pain quotidien. Fièvre quotidienne. On dit dans l'Oraison Dominicale, Notre pain quotidien, pour dire, Le pain dont nous avons besoin chaque jour. Et l'on appelle Fièvre quotidienne, Une fièvre qui revient tous les jours.

Quand on veut dire, qu'une chose est ordinaire à quelqu'un, on dit figurément, que C'est son pain quotidien.

QUOTIENT. *s. m.* Terme d'Arithmétique. Nombre qui résulte de la division d'un nombre par un autre. Le quotient du nombre douze divisé par trois, est quatre; et du même nombre divisé par quatre, est trois.

QUOTITÉ. *s. f.* La somme fixe à laquelle monte chaque quote part. J'ai payé ma quotité.

En Jurisprudence, on appelle Quotité du cens, La somme à laquelle monte le cens. Le cens est imprescriptible en soi, mais la quotité du cens se prescrit.

En termes de Droit, on appelle Légataire d'une quotité, Celui auquel un défunt a légué un tiers, un quart, un dixième, en un mot, une partie aliquote de sa succession.